



Organisation des Nations Unies  
pour l'alimentation et l'agriculture

## ATELIER REGIONAL SUR LES CHAMPS ECOLES DES PRODUCTEURS (CEP) EN AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE

7 - 11 décembre 2015,  
Hotel Ndiambour, Dakar - Sénégal

### Rapport de l'atelier



**Dakar, le 11 décembre 2015**

Pour plus d'informations et matériel, contactez :

Anne-Sophie Poisot, FAO Rome [annesophie.poisot@fao.org](mailto:annesophie.poisot@fao.org)

Mariatou Dagnoko, FAO RAF [Mariatou.Dagnoko@fao.org](mailto:Mariatou.Dagnoko@fao.org)

Descartes Koumba Mouendou, FAO SFC [Descartes.KoumbaMouendou@fao.org](mailto:Descartes.KoumbaMouendou@fao.org)

## RESUME

Du 7 au 11 décembre 2015, sous l'égide de la FAO, **22 pays dont 13 de l'Afrique de l'Ouest** (Benin; Burkina Faso; Cabo Verde; Cote d'Ivoire; Gambie; Ghana; Guinée; Guinée-Bissau; Mauritanie; Mali; Niger; Sénégal; Togo), et **8 de l'Afrique du Centre** (Burundi; Cameroun; Congo; RD Congo, Gabon, Guinée Equatoriale; Tchad; République Centrafricaine) et le Maroc ont pris part à **l'Atelier Régional sur les Champs Ecoles de Producteurs(CEP) en Afrique de l'Ouest et du Centre**. L'organisation de cet atelier a été appuyée par la Division de la production végétale et de la protection des plantes (AGP) de la FAO avec support de la division de coopération Sud-Sud (TCSS).

L'objectif global était de mener des réflexions sur les mécanismes de renforcement de la qualité des champs écoles, et leur intégration dans les politiques de développement agricole en Afrique de l'Ouest et du Centre. Durant cinq jours, il s'est agi d'échanger sur l'harmonisation des outils et des principes des CEP pour une meilleure qualité, d'orienter et proposer des actions concrètes de pérennisation des CEP et d'aboutir à la création d'un réseau fonctionnel de spécialistes de l'approche.

Les participants ont pu apprécier l'évolution de l'approche CEP à la fois sur le contenu que sur les modalités. Ils ont été informés sur l'utilisation de l'approche CEP dans divers domaines : Nutrition, Adaptation des communautés au Changement Climatique, Protection sociale des producteurs CEP à travers les Caisses de résiliences, Emergence des Champs Ecoles Agro- Pastoraux (CEAP) pour les éleveurs. Ils ont échangé sur le draft du document d'orientation CEP produit par la FAO pour une harmonisation et un maintien de la qualité des CEP, ainsi que sur les outils de suivi-évaluation communautaire. Les participants ont bénéficié de plusieurs expériences de réseau CEP.

Forts des leçons apprises qui ont découlé de ce partage, ils ont manifesté le désir de mettre en place un réseau d'experts CEP pour les deux régions d'Afrique. Ils estiment que l'expertise (maîtres formateurs, facilitateurs, cadres et chefs de projet) disponible dans de nombreux pays constitue une opportunité pour ancrer les pratiques CEP, et intensifier durablement la production agricole au niveau sous régional à travers le développement de réseaux régionaux de praticiens dynamiques et autonomes. Ces réseaux autonomes assureront la qualité et la durabilité de l'approche CEP.

Les **principales recommandations de l'atelier** sont :

- la création d'un réseau d'experts CEP pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre. En préparation de sa mise en place effective, sa coordination sera assurée par un comité technique composé de 7 membres ;
- la mise en place d'un cadre approprié pour l'institutionnalisation nationale de l'approche CEP, en particulier en intégrant l'approche CEP dans les politiques, programmes et projets nationaux ainsi que dans les cursus et programmes de formation universitaires et académiques;
- la démultiplication des CEP de qualité au niveau pays ;
- l'émergence de cadres de concertation et de réseaux d'acteurs formés en CEP pour garantir la qualité au niveau pays ;
- la mobilisation des ressources pour le financement durable des réseaux locaux, nationaux et sous régionaux ;
- les efforts de soutien des gouvernements en matière de CEP, d'appui conseil participatif et de recherche agricole ;
- le financement de projets et programmes de développement intégrés, basés sur les CEP et incluant les questions d'agriculture durable et d'agro-écologie, de nutrition, de genre, d'emploi des jeunes, de résilience, d'adaptation aux changements climatiques;

- la promotion de la collaboration entre partenaires au développement pour harmoniser les interventions, et éviter les doublons pour garantir l'impact des projets et l'utilisation efficace des ressources disponibles;
- le renforcement de la coopération Sud-Sud en matière de CEP et de diffusion des innovations techniques et institutionnelles ;

A la FAO, en tant qu'initiatrice de l'approche CEP et principale source d'expertise, **l'atelier recommande:**

- de consolider son rôle d'appui technique et stratégique aux pays en matière de CEP ;
- d'intégrer les CEP dans les financements de son Programme Régulier, notamment sous les Objectifs Stratégiques (OS) y compris leurs Initiatives Régionales (IR), et d'intégrer les CEP dans le plan de travail de la coopération Sud-Sud ;
- de créer une unité et un mécanisme chargé de la qualité et de la coordination des CEP rassemblant les bureaux de la FAO au siège, et dans les bureaux décentralisés;
- d'initier deux Projets de Coopération Techniques (PCT) pour les deux sous-régions d'Afrique de l'Ouest et du Centre ainsi qu'un PCT au niveau régional en vue de soutenir la mise en place et le fonctionnement des réseaux régionaux et nationaux de CEP.

Toutes ces recommandations ont été regroupées dans une déclaration dite la « **Déclaration de Dakar** » qui a été lue au Représentant de la FAO au Sénégal, lors de la cérémonie de clôture de l'atelier.

*Recommandations additionnelles faites au cours des travaux de l'atelier.*

De manière plus générale, les participants recommandent aussi de:

- ✓ explorer les possibilités de mise en œuvre des CEP en dehors des ressources des projets.
- ✓ Assurer une large diffusion du Guide d'orientation CEP, une fois finalisé, pour harmoniser et préciser le profil et les modalités (contenu et durée) de formation des facilitateurs, maitres formateurs au niveau des deux sous-régions.
- ✓ valider et partager de manière formelle les outils CEP qui existent en Afrique francophone de manière formelle.
- ✓ adapter les modules et curricula de formation CEP aux financements disponibles, mais aussi intégrer les questions relatives aux changements climatiques.
- ✓ clarifier aux différents acteurs que le CEP ne se limite pas à la GIPD.
- ✓ Mettre en relief le rôle du renforcement des capacités organisationnelles dans les CEP.
- ✓ Retenir la formation séquentielle comprenant une 1ere formation de base sur l'approche CEP et les outils de suivi et autres à utiliser. La durée nécessaire proposée de cette première séance de formation est de 10- 20 jours. Les autres sessions de formations/renforcement des capacités peuvent être programmées selon le besoin en formation des facilitateurs.

## Table des matières

I.	INTRODUCTION .....	5
II.	MODERATION, RAPPORTAGE ET EVALUATION DE L'ATELIER.....	5
III.	DEROULEMENT DE L'ATELIER.....	6
1.	PREMIER JOUR DE L'ATELIER .....	6
1.1	CEREMONIE D'OUVERTURE DE L'ATELIER .....	6
1.2	ANALYSE DES ATTENTES ET DES CRAINTES DES PARTICIPANTS (exercice de brainstorming animé conjointement par Koko Nzeza, Anne Sophie Poisot et Suzanne Phillips).....	7
1.3	ORGANISATION SOCIALE DE L'ATELIER.....	8
1.4	PRESENTATION DES OBJECTIFS ET DU PROGRAMME DE L'ATELIER .....	8
1.5	CHAMPS ECOLES DES PRODUCTEURS : DU LOCAL AU GLOBAL .....	9
1.6	PARTAGES D'EXPERIENCES DES CEP EN AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE.....	9
1.7	DIFFICULTES ET TENDANCES POUR LES CEP EN AOC .....	12
1.8	UTILISATION DES CEP SUR DES THEMATIQUES SPECIFIQUES : ETUDES DE CAS.....	14
2.	DEUXIEME JOUR DE L'ATELIER .....	14
2.1	UTILISATION DES CEP SUR LES THEMATIQUES SPECIFIQUES.....	15
2.2	HARMONISATION DES OUTILS DE SUIVI EVALUATION ADAPTES (Tiko Hema, Burkina Faso) .....	18
2.3	MONITORING COMMUNAUTAIRE (Mme Deborah Duveskog) .....	18
2.4	DOCUMENT D'ORIENTATION SUR LES CEP (Mme Deborah Duveskog) .....	18
3.	TROISIEME JOUR DE L'ATELIER .....	22
3.1	SUITE DE LA RESTITUTION DES TRAVAUX SUR LA CAPITALISATION DES CONNAISSANCES SUR LES CEP .....	22
3.2	PRE-VULGARISATION DES RESULTATS DE RECHERCHE A TRAVERS LES CEP, CAS DU CAP VERT (Dr. <i>Angela Moreno, Cabo Verde</i> ).....	23
3.3	STRATEGIE DE SORTIE ET DE PERENNISATION DES CEP : CAS DE LA RDC (par Lambert Lutete Diankenda) .....	23
3.4	STRATEGIE NATIONALE CEP DU BURUNDI (Philbert Yandemye et Stefano Mondovi).....	24
3.5	INSTITUTIONNALISATION DE L'APPROCHE CEP : CAS DU MALI (par Mohamed Soumaré).....	25
3.6	LEÇONS APPRISES DES PROJETS REGIONAUX (Anne-Sophie Poisot).....	25
3.7	EXPERIENCES DE RESEAUX REGIONAUX DES CEP .....	26

3.8	CREATION DU RESEAU DES CEP AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE .	26
3.9	CARTOGRAPHIE DES BESOINS ET PRIORITES AU NIVEAU PAYS ET REGIONAL .....	27
4.	QUATRIEME JOUR DE L'ATELIER.....	31
5.	CINQUIEME JOUR DE L'ATELIER.....	32
5.1	EXPOSE SUR L'AGRO-ECOLOGIE (Rémi Cluset, FAO Rome) .....	32
5.2	ACTIONS PRIORITAIRES DU RESEAU.....	32
5.3	TABLE RONDE SUR LE POTENTIEL FINANCEMENT DU RESEAU CEP .....	36
5.3	ACTIVITES A MENER PAR PRIORITE DU RESEAU.....	40
5.4	GOVERNANCE DU RESEAU .....	43
IV.	CLOTURE DE L'ATELIER .....	44
	ANNEXES.....	45
	Annexe 1 : Déclaration des participants de la rencontre sur les Champs Ecoles de Producteurs à Dakar du 07 au 11 décembre 2015 .....	45
	Annexe 2 : Liste des participants .....	48
	Annexe 3 : Programme prévu de l'atelier.....	52
	Annexe 4 : Synthèse des besoins.....	55
	Annexe 5 : Discours d'ouverture .....	56
	Annexe 6 : Evaluation globale de l'atelier .....	60
	Annexe 7 : Discours de clôture.....	62
	Annexe 8 : Liste des documents remis sur clés USB .....	63
	Annexe 9 : Revue des activités CEP au niveau mondial, Mme Anne-Sophie Poisot, FAO Rome .....	64
	Annexe 10 : Synthèse des expériences de CEP en Afrique de l'Ouest, M. Makhfousse SARR, FAO Sénégal .....	73
	Annexe 11 : Synthèse des expériences de CEP en Afrique Centrale M. Descartes KOUMBA MOUENDOU, FAO SFC .....	84
	Annexe 12: Quelques photos de l'atelier .....	93

## **I. INTRODUCTION**

Du 7 au 11 décembre 2015 à Dakar, s'est tenu le premier atelier régional de l'Afrique de l'Ouest et du Centre sur les Champs Ecoles des Producteurs. Cet atelier a été organisé par la FAO, pionnière de l'approche CEP, qui conduit depuis plus de 25 ans à travers le monde au sein des programmes et projets CEP. La FAO a mobilisé 11 experts au niveau de ses bureaux régionaux, sous-régionaux, du Siège et du Sénégal pour appuyer la tenue de l'atelier. L'organisation de cet atelier a été possible grâce à l'appui de la Division de la production végétale et de la protection des plantes (AGP) de la FAO avec support de la division de coopération Sud-Sud (TCSS).

Ce premier atelier a réuni une cinquantaine d'experts de l'approche CEP en provenance de 22 pays, dont 13 de l'Afrique de l'Ouest (Benin; Burkina Faso; Cabo Verde; Cote d'Ivoire; Gambie; Ghana; Guinée; Guinée-Bissau; Mauritanie; Mali; Niger; Sénégal; Togo) et 8 de l'Afrique du Centre (Burundi; Cameroun; Congo; RD Congo, Gabon, Guinée Equatoriale; Tchad; République Centrafricaine) pour mener des réflexions sur les mécanismes de renforcement de la qualité des champs écoles et leur intégration dans les politiques de développement agricole en Afrique de l'Ouest et du Centre. Il faut signaler la participation du Maroc qui, dans le cadre du renforcement de la coopération Sud-Sud, a fait profiter les experts CEP ouest et centre africains de son expérience en matière de mise en place de réseau CEP en Afrique du Nord ; et celle du Kenya, qui a partagé l'expérience CEP de l'Afrique de l'Est.

Après presque vingt années de mise en œuvre dans ces deux régions d'Afrique, le défi reste celui de garantir la qualité, la durabilité et l'appropriation des CEP par les Etats.

Ainsi, l'atelier s'était assigné 3 objectifs spécifiques afin de faire face à cette problématique :

- 1) rechercher des mécanismes pour assurer et renforcer la qualité des champs écoles
- 2) proposer des stratégies pour arriver à pérenniser les champs écoles
- 3) définir les modalités de création et de fonctionnement d'un réseau CEP de l'Afrique de l'Ouest et du Centre.

Ce rapport est la synthèse des cinq jours de travaux, ainsi que des conclusions et recommandations des participants.

## **II. MODERATION, RAPPORTAGE ET EVALUATION DE L'ATELIER**

La modération générale de l'atelier a été assurée par **Anne-Sophie Poisot** et **Suzanne Phillips** (FAO Rome), Dr. **Makhfousse Sarr** (FAO Sénégal) et Dr. **Koko Nzeza Célestin** (RDC), Formateurs des Maîtres-Formateurs en CEP.

Sur le plan méthodologique, les modérateurs ont combiné différentes techniques andragogiques pour favoriser la réussite de l'atelier. Il s'agit essentiellement des techniques

suivantes : les travaux de groupes, exposés suivis de débats, des Focus-groupes, brainstorming et des visites de terrain.

La présidence de la séance a été tenue par différents participants au cours des cinq jours d'atelier et le secrétariat a été assuré par :

Deux rapporteurs généraux : Mme **Dagnoko Coulibaly Mariatou** (FAORAF, ACCRA) et M. **Descartes Koumba Mouendou** (FAOSFC, Gabon).

L'évaluation de l'atelier a été facilitée par M. **Nzeza** de la République Démocratique du Congo. Il y avait deux types d'évaluation : évaluation journalière et évaluation finale. L'évaluation journalière se faisait à la fin de chaque journée par le biais d'un baromètre d'humeur. Les résultats de l'évaluation finale montrent que 77% des participants ont été très satisfaits de l'atelier, 23% moyennement satisfait et aucun n'a été insatisfait. Les détails sont présentés en Annexe.

### **III. DEROULEMENT DE L'ATELIER**

#### **1. PREMIER JOUR DE L'ATELIER**

##### **1.1 CEREMONIE D'OUVERTURE DE L'ATELIER**

La cérémonie d'ouverture a été marquée par trois allocutions. **M. Vincent MARTIN**, Représentant de la FAO au Sénégal, était le premier intervenant. Après avoir exprimé sa joie de prendre part à l'ouverture de ces travaux et sa reconnaissance aux participants pour leur présence, il a rappelé que le présent atelier était l'aboutissement d'un processus de consultation et de concertation initié par la FAO à travers une revue globale de l'approche Champs Ecoles Paysans (CEP). Cette réunion qui est un acte fort dans le processus de reconnaissance et de pérennisation des acquis des projets de Champs Ecoles de Producteurs est doublement pertinente : (i) par son objectif, qui consiste à harmoniser les pratiques de Champs Ecoles de Producteurs pour en garantir la qualité. (ii) par son approche méthodologique, parce qu'elle vise à renforcer la coopération sud-sud dans un domaine aussi important que celui du soutien apporté aux systèmes de conseil agricole et rural des pays.

Par ailleurs, il a indiqué que l'année 2015 est une année charnière par l'adoption des Objectifs de Développement Durable (ODD) et l'organisation à Paris de la réunion des parties sur les changements climatiques (COP21). Dans le contexte de changement climatique, l'Agriculture n'est pas et ne doit plus être, une partie du problème, mais une partie de la solution. Pour terminer, il a émis le vœu que les expériences CEP de plus de 90 pays en voie de développement soient capitalisées et que les bases d'une fructueuse collaboration Sud-Sud soient posées pour permettre à cette approche de remplir au mieux sa fonction au service de l'agriculture familiale (Discours complet à l'annexe 6.1).

Monsieur **Moussa SABALY**, Président de l'APROCA, deuxième intervenant, a remercié la FAO pour sa contribution dans le renforcement des capacités des producteurs de coton et pour l'appui à la création des facilitateurs GIPD de l'Afrique de l'Ouest. Il a exprimé son

souhait de voir émerger une effective collaboration et partenariat entre le réseau des facilitateurs GIPD pour le coton africain et le réseau CEP de l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Il a souhaité une synergie et une cohérence dans la mise en œuvre des actions de part et d'autre. Il a également émis le vœu que les conclusions du présent atelier soient partagées avec l'APROCA et que ce genre de rencontre soit multipliée à l'avenir afin d'édifier les producteurs.

Monsieur **Modou MBOUP**, Conseiller du Ministre de l'Agriculture et de l'Équipement Rural, a au nom de Son Excellence Dr. Pape Abdoulaye Seck, empêché, souhaité la bienvenue aux participants et exprimé la fierté du Gouvernement sénégalais d'abriter cette réunion. Il a rappelé l'objectif de cette rencontre qui vise à enrichir d'avantage les modèles de formation des agriculteurs et à améliorer les performances des exploitations familiales. Par ailleurs, il mentionné la cohérence des objectifs visés avec la politique agricole du Sénégal à travers le Plan Sénégal Emergent qui milite pour une agriculture commerciale saine, plus compétitive et orientée vers le marché. Au terme de son propos, il a formulé le souhait que les résultats des échanges puissent contribuer de manière significative à la mise en place d'un réseau africain opérationnel au service des exploitations familiales et des services de conseil agricole et rural. Sur quoi, il a déclaré ouvertes les sessions de l'atelier régional des champs écoles de producteurs pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre (intégralité du discours à l'annexe 6.2).

Ensuite, un tour de table a permis aux participants de se présenter avant le départ du Représentant du Ministre de l'Agriculture et de l'Équipement Rural.

## **1.2 ANALYSE DES ATTENTES ET DES CRAINTES DES PARTICIPANTS (exercice de brainstorming animé conjointement par Koko Nzeza, Anne Sophie Poisot et Suzanne Phillips)**

Pour cerner les attentes et les craintes de cette réunion, les participants ont été invités à les exprimer à travers un Brainstorming.

Au sortir de ces échanges, les attentes et craintes suivantes ont été formulées :

### **Attentes**

- ✓ La durabilité des CEP
- ✓ Les échanges d'expérience
- ✓ Le renforcement de la résilience
- ✓ L'institutionnalisation des CEP
- ✓ La meilleure coordination des acteurs
- ✓ La création d'un réseau opérationnel
- ✓ Le renforcement des capacités sur l'approche CEP
- ✓ Les thèmes techniques, spécifiques

### **Craintes**

- ✓ Les questions logistiques
- ✓ La concurrence entre sous-région
- ✓ La vision

- ✓ La fonctionnalité du réseau
- ✓ La Gestion du temps
- ✓ Les Résultats et actions concrètes

### 1.3 ORGANISATION SOCIALE DE L'ATELIER

Après l'exercice de brainstorming sur les attentes et les craintes, l'atelier a procédé à l'installation des responsables du **Village de la réunion**. Le Village a été organisé de la façon suivante :

- **Chef de Village : Mbahe Elarion Rigobert** (Cameroun)
- **Les notables : Grégorio Veslasco Gil** (FAO RAF) et **Tristan Nondah** (FAO Rome) et Mme COULIBALY Tata DJIRE.

La présidence de séance du jour 1 a été assurée par M. **Mohamed Soumaré** du Mali, aidés de deux rapporteurs du jour : M. **Ibrahim Hama** (Niger) et M. **Fernand Mboutou** (RCA)

### 1.4 PRESENTATION DES OBJECTIFS ET DU PROGRAMME DE L'ATELIER

En introduction des travaux, **M. Makfousse SARR** (FAO Sénégal) a indiqué que l'objectif global de l'atelier était de réfléchir sur les mécanismes de renforcement de la qualité des champs écoles et leur intégration dans les politiques de développement agricole en Afrique de l'Ouest et du Centre. Il s'agissait spécifiquement de :

- ✓ Renforcer la qualité des champs écoles ;
- ✓ Pérenniser les champs écoles ;
- ✓ Définir les modalités de fonctionnement du réseau de l'Afrique de l'Ouest et du Centre.

Afin d'atteindre les objectifs fixés, un programme de 5 jours avait été proposé et structuré comme suit :

- ✓ **Jour 1 et 2** : partage des expériences et capitalisation des résultats CEP dans les deux sous-régions ;
- ✓ **Jour 3** : durabilité ou institutionnalisation des CEP ;
- ✓ **Jour 4** : visite de terrain en trois groupes
  - Groupe 1 : Expérience de fédération des agropasteurs de Diender
  - Groupe 2 : Risques des pesticides dans les CEP,
  - Groupe 3 : Nutrition dans les CEP ;
- ✓ **Jour 5**: Actions prioritaires en appui aux CEP en AOC.

Le programme détaillé de la réunion est en annexe du présent rapport.

## 1.5 CHAMPS ECOLES DES PRODUCTEURS : DU LOCAL AU GLOBAL

La revue des activités CEP au niveau mondial a été faite par Mme **Anne-Sophie Poisot** (FAO Rome) (*Annexe 9*) et a mis en évidence les aspects suivants:

- Les thèmes techniques traités par les champs écoles des producteurs ont subi une évolution au cours du temps (de la gestion des ravageurs du riz à la gestion intégrée des prédateurs et déprédateurs-GIPD). Les thématiques comme la nutrition, le genre, le changement climatique et autres y ont fait leur apparition.
- La forte demande des partenaires (FIDA, BM...), et au sein même de la Fao,
- Les CEP souffrent d'un manque d'harmonisation. En 2012 la FAO a lancé une revue globale sur les CEP à travers des rencontres d'évaluation dans une quinzaine de pays et des sessions de discussion e-forum. Le document d'orientation sur les CEP résultant de cette consultation est en cours de finalisation.
- L'appui des CEP ne doit pas se faire à partir de Rome, il faut décentraliser et créer des réseaux pour partager les supports et les curricula ....
- La Capitalisation et le partage d'outils restent faible entre les pays, les sous régions, les experts ;
- Il existe des ressources humaines compétentes au niveau régional, sous-régional, national ;
- Le CEP n'est toujours pas institutionnalisé au niveau des pays et de la FAO ;
- La qualité des CEP est affectée par le manque de temps nécessaire pour l'appropriation de la méthodologie ;
- Initialement, le CEP est considéré comme un outil d'éducation et de formation. Cependant, il peut aussi être utilisé comme outil de vulgarisation des technologies nouvelles qui auraient été d'abord testées par les membres CEP pour résoudre un problème de la communauté et qui ont produits de meilleurs résultats ; puis disséminées (vulgarisées) au niveau de la communauté environnante

## 1.6 PARTAGES D'EXPERIENCES DES CEP EN AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE

***Synthèse des expériences de CEP en Afrique de l'Ouest, M. Makhfousse Sarr, FAO Sénégal, points principaux (voir Annexe 10)***

- Les CEP sont bien implantés en Afrique de l'ouest avec l'appui de divers bailleurs : FAO, Pays bas, UE, FEM, Espagne, Canada, Italie, Allemagne, entre autres.
- Thématiques majeures abordées : GIPD, Fertilité des sols, Pesticides et Changement Climatique
- Principales Cultures : riz, cultures maraîchères, coton,
- Disponibilité de ressources humaines :
  - ✓ 154 maîtres formateurs,
  - ✓ 2.415 techniciens facilitateurs et,
  - ✓ 1.740 producteurs facilitateurs.
- Selon les données fournies par les participants à l'atelier, l'effectif des producteurs formés dans la région Afrique de l'Ouest est de 214.051(soit 68.889 femmes et 145.162 hommes).

Toutefois des difficultés sont à noter dans la mise en œuvre des CEP en Afrique de l'Ouest. Ces difficultés se situent à trois niveaux :

- **Technique** (Le démarrage tardif des CEP, la déperdition des facilitateurs et maitres formateurs, l'insuffisance des systèmes de Suivi-évaluation...);
- **Organisationnel** (Faible capacité organisationnelle et financière des groupements de producteurs, retards sur l'acquisition des intrants, faible niveau d'alphabétisation des agriculteurs...);
- **Institutionnel** (Faible harmonisation des interventions sur les CEP, faible appropriation des résultats des programmes de CEP par les gouvernements, faible financement des activités de CEP après les projets...).

### **Organisation et animation des champs écoles**

- Déperdition des facilitateurs et maitres formateurs;
- Démarrage tardif des CEP, ce qui entraîne un décalage avec le calendrier des campagnes agricoles ;
- Faible niveau d'alphabétisation des agriculteurs.

### **Suivi et mise à l'échelle**

- Produits alternatifs aux engrais biologiques et produits phytosanitaires naturels peu disponibles;
- Insuffisance des systèmes de Suivi-évaluation.

### **Institutionnelles**

- Faible coordination des interventions sur les CEP;
- remise en cause des indemnités de points focaux et des facilitateurs;
- Faible appropriation des résultats des programmes de CEP par les gouvernements ;
- Peu de financements des activités de CEP après les projets ;
- faible diffusion à grande échelle de l'approche champ école.

### **La mise en place des CEP a aussi permis de tirer des leçons :**

- l'amélioration du revenu des producteurs sur les parcelles (meilleurs rendements, plus faible utilisation d'intrants);
- la pratique des CEP renforce la cohésion sociale et la solidarité entre les participants;
- La responsabilisation des partenaires opérationnels à travers la signature des protocoles d'accord favorise l'appropriation de l'approche CEP par ces partenaires ;
- les technologies diffusées sont simples et facilement adoptés par les utilisateurs;
- Les producteurs ont pris conscience des effets des pesticides sur la santé des producteurs et l'environnement ;
- Le CEP induit la création des organisations des producteurs et facilite leur réseautage ;
- Les groupements sont réceptifs aux innovations et sont disposés à les adopter.

## **Synthèse des expériences de CEP en Afrique Centrale M. Descartes KOUMBA MOUENDOU (FAO SFC) (Annexe 11)**

La présentation de synthèse sur les expériences de CEP en Afrique Centrale a mis en évidence que l'approche CEP est assez récente et peu développée pour certains pays, en dehors de la RDC et de la RCA qui ont une expérience avancée dans la mise en œuvre des CEP.

Les projets sont pour l'essentiel exécutés par la FAO et le Ministère de l'Agriculture et les spéculations majeures sont le manioc et les cultures maraichères. Les ressources humaines sont très faibles par rapport au besoin des pays.

En perspective, outre la mise en œuvre de projets nationaux (Ex : Congo) et sous régionaux (GCP/SFC/001/MUL) intégrant l'approche CEP, on peut noter l'intégration de l'approche dans les programmes de formation universitaire et les initiatives d'institutionnalisation des CEP.

La mise en place des CEP fait face à des difficultés de plusieurs ordres :

- La non institutionnalisation de l'approche : à la fin de financement des projets les pays ne se sont pas appropriés l'approche CEP ;
- **L'insuffisance des ressources humaines** et le faible niveau de **formation des agents vulgarisateurs** ;
- **L'insuffisance et voire même le manque des supports didactiques** CEP, conçus en français et en langues nationales ;
- **L'absence de la cohésion opérationnelle** entre la recherche et la vulgarisation ;
- **Les difficultés logistiques et opérationnelles** pour se déplacer vers les zones où sont installés les CEP.

### **L'initiative régionale CEP de l'APROCA (Mme Tata Djiré Coulibaly, Association des Producteurs de Coton Africains)**

Le projet de l'AProCA « *Diffusion de la Gestion Intégrée de la Production et des Déprédateurs (GIPD)* » participe au **Programme de Consolidation du Cadre de Partenariat Union Européenne ACP sur le coton**

L'objectif du programme est de : « Contribuer à l'amélioration durable de la compétitivité, de la valeur ajoutée, et de la viabilité des filières cotonnières africaines, de manière à en optimiser l'impact sur le revenu des producteurs »

La présentation de l'association des producteurs de coton africain a mis en évidence les quelques résultats agronomiques et économiques de la pratique de la GIPD (slides en annexe), mais aussi les principaux défis et opportunités qui sont de quatre ordres :

- Implication des acteurs de la filière coton ;
- Animation des sessions FdF dans les 2 pays (Maîtres formateurs du Bénin et du Burkina Faso, Maîtres formateurs du Mali, (Co-animation des sessions de formation) ;

- Appropriation par les acteurs (Forte implication des producteurs facilitateurs au Bénin, profil des facilitateurs au Togo qui sont des cadres de la NSCT, de la FNGPC et de l'ITRA) ;
- Création du réseau régional des facilitateurs GIPD ;
- La problématique de la participation des femmes reste encore un souci majeur dans le cadre du projet de l'APROCA.

Pour des raisons d'indisponibilité de financement, seulement 6 sur les 15 pays membres de l'APROCA sont réellement concernés par le projet CEP-GIPD.

### ***Discussions sur les présentations***

Des échanges et discussions qui ont suivi les cinq présentations ont abordé différents aspects qui ont permis de faire les observations, éclaircissements et recommandations suivants :

- ✓ Qu'une fois finalisé, le Guide d'orientation CEP devra être largement diffusé pour harmoniser et préciser le profil et les modalités (contenu et durée) des formations des facilitateurs, maitre formateurs.... ;
- ✓ La nécessité de préciser que la question relative à l'utilisation du Coton OGM est laissée à la discrétion des Etats ;
- ✓ Les éclaircissements ont été apportés au sujet de la Formation CEP pour l'Afrique Centrale organisé à Franceville (Gabon). En effet, elle était en même temps un recyclage pour certains et première formation pour d'autres et que sa durée de trois semaines est liée aux contraintes financières ;
- ✓ Que l'évaluation de la mise en œuvre des CEP (chiffres de formation) devrait tenir compte de la taille du pays et des activités réalisées ;
- ✓ Qu'au Niger il y a un guide CEP national qui est déjà adopté et qui donne des précisions sur le rôle de chaque acteur ;
- ✓ De s'interroger sur les possibilités de mise en œuvre des CEP en dehors des ressources des projets ;
- ✓ De connaître la place réservée au renforcement de capacité organisationnelle dans les CEP ;
- ✓ Faire un plaidoyer au sein même de la FAO, particulièrement auprès des Représentants pour qu'ils participent à ce genre de réunion pour mieux apprécier les enjeux des CEP ;
- ✓ Qu'il est nécessaire de clarifier aux différents acteurs que le CEP ne se limite pas à la GIPD ;
- ✓ Qu'il existe suffisamment d'outils CEP en Afrique francophone mais qui ne sont pas validés et partagés de manière formelle ;
- ✓ Que les modules et curricula de formation CEP doivent non seulement être adaptés aux financements disponibles mais aussi intégrer les questions relatives aux changements climatiques.

## **1.7 DIFFICULTES ET TENDANCES POUR LES CEP EN AOC**

Pour identifier les difficultés et tendances des CEP, 4 groupes de travail qui correspondent aux 4 axes d'analyse SWOT ont mis en exergue les Forces, Faiblesses, Opportunités et Menaces par rapport aux CEP en AOC. Les résultats obtenus sont synthétisés ci-dessous :

### **GROUPE 1 : FORCES**

1. Une forte mobilisation des producteurs et des bailleurs
2. Un pool important de maitres formateurs et facilitateurs
3. Existence des expériences acquises/expertise
4. Cas d'institutionnalisation par certains gouvernements
5. Une philosophie commune
6. Une plateforme informelle au niveau de l'Afrique de l'Ouest préexistante
7. Une approche intégrée et flexible par rapport au contexte
8. Démarche innovante et consensuelle
9. Valorisation des savoirs traditionnels et locaux
10. De nombreuses expériences et données disponibles
11. Efficacité avérée de la méthode
12. Accessibilité de la formation pour tous et attractivité du mode d'échange
13. Outil de développement et de cohésion communautaire
14. Un développement personnel et professionnel favorable
15. Un moyen d'évolution des mentalités (ex genre).

### **GROUPE 2 : FAIBLESSES**

1. Insuffisance des maitres formateurs dans certaines zones géographiques
2. Absence d'harmonisation de l'approche CEP (notamment : le manque de guides CEP ; les durées non normalisées des sessions de différents types de formation)
3. Insuffisance des solutions alternatives aux pesticides pour la production durable
4. Insuffisance des mécanismes de suivi-évaluation à différents niveaux
5. Faible niveau d'appropriation par les services d'état ou du système d'appui conseil
6. Certaines des technologies vulgarisées ne sont pas toujours adaptées aux contextes locaux.
7. Faibles compétences des maîtres formateurs et des facilitateurs
8. Problème d'enregistrement des données par les producteurs
9. Pas assez d'échanges entre pays et projets
10. Difficulté à démontrer les avantages des CEP par rapport aux revenus générés car coûts de mise en œuvre des CEP faiblement documentés

### **GROUPE 3 : OPPORTUNITES**

1. Engagement politique des pays AOC
2. Mobilisation des ressources dans le cadre d'adaptation aux changements climatiques
3. Implication/Motivation des producteurs
4. Disponibilités de jeunes dans les villages avec un niveau d'éducation/scolarisation plus élevées
5. Disponibilités et accès aux outils et aux moyens de communication
6. L'intérêt des OP par rapport au CEP comme un outil pour le développement des OP
7. Une meilleure et croissante implication des PTF
8. Existence des Clubs d'Ecoute Dimitra

## **GROUPE 4: MENACES**

1. Non adoption de l'approche CEP
2. Absence de concertation institutionnelle (coordination des interventions)
3. Altération de la méthodologie CEP par les acteurs lors de la mise en œuvre
4. Refus des Autorités agricoles d'inscrire l'approche CEP dans les stratégies de formation
5. Difficultés d'obtention des alternatives aux pesticides
6. Non appropriation par la structure faitière
7. Manque ou insuffisance de financement pour la mise en place et le fonctionnement des CEP

Il a été précisé que dans le cadre de cette analyse, les forces et faiblesses sont des facteurs internes aux CEP, tandis que les opportunités et menaces sont des facteurs externes influençant le développement de l'approche en AOC.

## **1.8 UTILISATION DES CEP SUR DES THEMATIQUES SPECIFIQUES : ETUDES DE CAS**

Deux présentations ont été faites : l'alliance méthodologique CEP-Club d'Ecoute Dimitra (par **Ibrahim HAMA** du Niger) et l'intégration de la nutrition dans les CEP (**Komlan Kwadjode**, Expert en nutrition, FAO Sénégal).

En complément des présentations deux court-métrages ont été projetés sur la myciculture et les « kitchen Garden » au Burundi (par **Philibert YANDEMYE**). Ces deux vidéos ont permis d'éduquer les participants de l'atelier sur des techniques simples pratiquées par des communautés rurales et qui pourrait être aisément adaptés dans le cadre de la mise en œuvre de l'approche CEP dans d'autres régions.

A la suite des présentations, quelques questions de clarification et de compréhension ont permis aux participants de :

- ✓ Préciser le niveau de complémentarité entre les Club d'Ecoute Dimitra et les CEP
- ✓ Comprendre dans quelle mesure il est pertinent de parler de nutrition dans le CEP et la pertinence de l'éducation nutritionnelle pour les producteurs
- ✓ Noter la mise en œuvre des projets intégrateurs au Burundi : CEP-CEC-Nutrition. Il y a un engouement sur les CEP à cause du niveau d'analphabétisme
- ✓ Préciser que le champ (lieu d'apprentissage) est la base du CEP
- ✓ Comprendre la nécessité d'élaborer un guide pour l'intégration de la nutrition dans les CEP
- ✓ Préciser le profil des facilitateurs formés pour la nutrition.

## **2. DEUXIEME JOUR DE L'ATELIER**

La présidence de la séance a été assurée par Monsieur **Jean Luc FABER** de la République de Guinée.

Le rapport du jour a été fait par Messieurs **Severin Arnaud BIBANG** du Gabon et **Souleymane COULIBALY** du Mali.

Les activités de la deuxième journée ont débuté par la lecture des résultats de l'évaluation du Jour 1 avant de poursuivre avec l'utilisation des CEP sur les thématiques spécifiques : CEP et Adaptation au changement climatique ; Champ Ecoles Agropastoraux ; la méthodologie des Caisses de Résilience et la commercialisation.

## **2.1 UTILISATION DES CEP SUR LES THEMATIQUES SPECIFIQUES**

### ***CEP et Adaptation aux Changements Climatiques (ACC) (Mohamed SOUMARE, Mali).***

M. Soumaré a présenté les résultats obtenus dans le contexte du projet FEM pour l'ACC mis en œuvre au Mali et qui a permis d'obtenir les principaux résultats suivants :

- Le nombre de communes rurales touchées par le projet est passé de 9 au début du Projet à 180 en 2015,
- Le nombre de producteurs est passé de 16 000 prévus dans le document du projet à plus de 25000 formés,
- La disponibilité des curricula élaborés par rapport à l'ACC dans plusieurs variétés (mil, sorgho, maïs, riz) est disponible,
- L'implication de plusieurs partenaires dans l'exécution des activités de résilience climatique,
- Les espèces animales sont adaptées,
- L'intégration des politiques du secteur agricole aux changements climatiques,
- L'élaboration des paquets technologiques de formation des populations aux pratiques simples d'adaptation aux changements climatiques,
- L'utilisation des informations météorologiques (ainsi que des méthodes de collectes de ces informations) pour améliorer la production agricoles.

### ***Champs Ecoles Agropastoraux (CEAP) : méthodologies et expériences (Philbert Yandemye et Gregorio VelascoGil)***

Deux présentations sur cette thématique ont été faites :

La première par M. Philbert Yandemye qui a présenté sommairement :

- Le contexte dans lequel l'approche des CEAP a été développé,
- La situation de l'approche CEAP en Afrique de l'Est,
- Le développement des outils d'apprentissage en CEAP,
- La méthodologie CEAP,
- L'impact de l'approche CEAP en Afrique de l'Est, d'après une étude régionale d'impacts des CEP et CEAP réalisée en 2013 par Bern University, sous financement de la Coopération Suisse pour le Développement (SDC).

Les résultats suivants ont été révélés :

#### **✓ Impact positif**

- Promotion des bonnes pratiques,
- Bonne gestion des pâturages et du bétail,

- Grande mobilisation de l'épargne et crédits/caisses de résilience,
- augmentation de revenus-diversification des moyens de résilience,
- Relations genre (45% des femmes),
- Meilleure estime de soi et émancipation de la femme.

✓ **Faiblesses:**

- Faible qualité de l'expérimentation,
- Faible appui aux facilitateurs,
- Le CEAP au Burundi : Contexte, thèmes développés dans le cadre du CEAP, les technologies acquises, l'impact généré par l'approche CEAP au niveau communautaire.

Une vidéo a ensuite été projetée sur l'expérience CEAP en Afrique de l'Est.

La deuxième intervention sur ce thème a été faite par **M. Velasco** qui a présenté l'expérience de l'Afrique de l'Ouest sur la mise en place de la plateforme des connaissances agro-pastorales.

***Les caisses de résilience (Fernand Mboutou, RCA)***

L'approche "Caisse de résilience" a trois (3) piliers essentiels qui sont : technique, financier et social. Elle s'appuie sur l'approche CEP pour les aspects techniques renforcés par des appuis financiers avec un accent particulier sur l'amélioration des conditions de vie donc le social.

Les difficultés et leçons apprises de la mise en œuvre des CEP sont :

**Difficultés techniques:**

- Le manque de financement pour une formation en nombre suffisant des Maîtres Formateurs selon un agenda normal ;
- Seulement trois Masters Trainer ont été formés et à ce jour deux sont toujours disponibles (1 à la FAO et 1 dans une l'ONG Nationale CREDAC) et;
- L'inadéquation dans la formation des cadres (Ingénieurs et Techniciens supérieur au niveau de l'Institut Supérieur de Développement Rural (ISDR) pour l'institutionnalisation et l'appropriation de l'approche CEP/AVEC.

**Difficultés organisationnelles**

- Le nombre de jours requis pour une formation des facilitateurs externes et endogènes sont sensiblement réduites au détriment des autres investissements ;
- Les difficultés pour organiser les voyages d'échanges d'expérience entre les MT d'un pays à l'autre et entre les groupes FFLS dans le même pays pour le renforcement des capacités.

**Difficultés Institutionnelles rencontrées**

- Le manque de financement ne permet pas de former davantage de personnes ressources (facilitateurs externes) qui peuvent jouer le rôle d'intermédiaires entre le MT et les facilitateurs endogènes ;
- L'instabilité des personnes ressources formées à leur poste ce qui freine le dynamisme et affaiblit considérablement le désir d'apprentissage des apprenants et le renforcement des capacités des agents endogènes.

Les principales leçons apprises sont:

- Les CEP sans activités génératrices de revenus se poursuivent difficilement à la fin d'un cycle d'apprentissage souvent lié à un projet ;
- Le CEP est un cadre idéal de renforcement des capacités techniques des apprenants, mais aussi permet d'améliorer la production, de générer plus d'argent et de mieux se prendre en charge ;
- Le CEP favorise la cohésion sociale en se focalisant sur un objectif commun pour améliorer les conditions de vie ;
- Casser le cercle vicieux entre conflit et insécurité alimentaire ;
- Intégrer les risques liés aux conflits dans les actions à court, moyen et long terme par zone de moyen d'existence ;
- Promouvoir les secteurs agricoles comme moteur de stabilisation et de redressement ;
- Revaloriser les ressources naturelles renouvelables présentes en abondance dans le pays qui apportent dignité, emploi, revenus, nourriture et bien-être.

### ***Intégration de la problématique commercialisation dans les Projets CEP (Tikô Hema)***

Cette expérience a concerné trois (3) pays (Burkina Faso, Mali et Sénégal) au sein desquels les producteurs formés et les OP bénéficiaires ont posé le problème de commercialisation des productions maraîchères. Les différents modules COQUA développés dans les CEP ont permis de renforcer les capacités des producteurs et des OP en matière d'analyse des marchés, de négociation des prix, de recherche des clients et de planification des productions dans le temps.

### ***DISCUSSIONS ET ECHANGES***

Avec les échanges après cette série de présentations, les participants ont pu renforcer leur compréhension et avoir des clarifications sur certains volets :

- Pour le Projet d'Adaptation au Changement Climatique : coût de production, l'évaluation des CEP/ACC, les variétés locales et améliorées de riz, les supports et modules de formation ;
- Pour les Champ Ecole Agro Pasteurs : le nombre de têtes octroyées aux membres des CEP, l'évaluation des impacts et les revenus engendrés, le lien entre CEP et CEAP ;
- Pour l'intégration de la problématique de la commercialisation dans les CEP, plusieurs facteurs doivent être considérés à savoir l'évaluation des impacts des

expériences, le renforcement des capacités des OP, le volume des légumes (tomate) commercialisés, la qualité sanitaire des productions ;

- Pour la caisse de résilience, le processus de mise en place et le fonctionnement de la caisse, le suivi et l'évaluation de l'impact de la caisse

## **2.2 HARMONISATION DES OUTILS DE SUIVI EVALUATION ADAPTES (Tiko Hema, Burkina Faso)**

Les différents outils harmonisés utilisés dans les 7 pays d'Afrique de l'Ouest sont le canevas des rapports, la base des données, canevas d'évaluation des CEP, le journal du CEP. Ces outils ont facilité la collecte et l'exploitation des données et des informations des pays au niveau de la coordination internationale.

Cependant les points clés de suivi ainsi que la fiche de suivi régulier de CEP par les facilitateurs n'ont pas été couverts. Une fois que les points de suivi sont bien définis et en utilisant la fiche de suivi, le CEP peut être évalué au niveau (micro et méso) de chaque site d'intervention.

## **2.3 MONITORING COMMUNAUTAIRE (Mme Deborah Duveskog)**

Dans le cadre logique du CEP, les producteurs doivent être impliqués dans le suivi des objectifs des CEP, la définition des indicateurs, l'élaboration du plan de suivi-évaluation et l'évaluation du niveau de satisfaction des producteurs. Mme Duveskog a donné plusieurs exemples de méthodes utilisées pour impliquer les producteurs dans la conception et mise en œuvre de systèmes de suivi-évaluation.

## **2.4 DOCUMENT D'ORIENTATION SUR LES CEP (Mme Deborah Duveskog)**

Les différents chapitres du document d'orientation ont été présentés aux participants. Ils portent notamment sur :

- Les éléments de base des CEP;
- L'élaboration du contenu du CEP ;
- La formation continue, séquentielle, courte et intensive ;
- La durabilité et institutionnalisation des CEP ;
- Le suivi-évaluation des CEP et des impacts ;
- La planification des activités post- CEP.

Ce document d'orientation sur le CEP, a été élaboré dans le cadre de l'harmonisation de l'approche afin d'en assurer la qualité. Ainsi, la contribution des participants à travers les travaux de groupes ont permis de trouver un consensus sur les éléments de qualité du CEP.

En plénière les résultats des travaux des 4 premiers points ont été présentés par les groupes. Les propositions ont été discutées et amendées par les participants :

## **GROUPE 1 : PRINCIPES NON NEGOCIABLES ;**

Les travaux du groupe ont catégorisés 3 types de principes

### ➤ **Les principes validés**

- Les producteurs participent à la production et gestion des savoirs, en collaboration avec la recherche et les services publics de vulgarisation
- Le processus d'apprentissage repose sur les points suivants :
  - ✓ *Etudes de gestion et études spéciales (expérimentation)*
  - ✓ *Apprentissage par la pratique et l'expérience*
  - ✓ *Processus d'observation, analyse critique, partage et débat, conclusion par décision, application afin d'augmenter la connaissance et les capacités dans la prise de décision*
  - ✓ *L'Apprentissage est un processus continu, réunion régulières aux moments des points critiques du cycle de production*
  - ✓ *Le développement des capacités et des compétences*
  - ✓ *La formation suivant une démarche méthodologique*
- Le renforcement de la confiance et la cohésion au sein du groupe à travers
  - ✓ *Les capacités d'analyse critique*
  - ✓ *Les capacités d'évaluation et de restitution*
  - ✓ *Les capacités de planification*
  - ✓ *La compréhension des éléments de bases du travail de groupe et la collaboration (dynamique de groupe)*
- La facilitation du processus d'apprentissage : facilitateur compétent (capacités techniques méthodologiques et organisationnelles).
- Les activités CEP doivent être adaptées au contexte local actuel (c'est à dire pas de curricula de formation figé)

### ➤ **Principes proposés**

- Le CEP prend en compte les préoccupations des producteurs
- La prise en compte du genre dans la conception du CEP

### ➤ **Principe discutable**

- Les producteurs définissent et conduisent le programme de formation du CEP avec l'appui d'un facilitateur/Personne ressource

## **GROUPE 2 : MAITRES FORMATEURS**

**Support :**

- Inventaire des documents de base

- Inventaire des Programmes existants
- Elaboration d'un manuel harmonisé
- Validation du manuel (AGPM+ personnes ressources)
- Traduction du manuel harmonisé (Français, anglais, espagnol, portugais, arabe)
- Durée du processus de formation des MF: au moins 3 mois
- Le manuel devra contenir les particularités des différents types de CEP : FFS (Agriculture, LFFS (Elevage), APFS (CEAP), JFFLS, etc
- Le profil des MF : Bac +3 et Plus, de préférence avec une expérience en CEP

### **Recyclages et formation des maitres formateurs**

- Identifier les besoins
  - Etablir un programme de recyclage
  - Formations:
- Organiser des formations des MF dans les secteurs non encore couverts (ex: Pastoralisme)
- NB: Recyclages et Formations: Mobilisation des ressources (AGPM)

### **Contenu des thèmes transversaux**

- Agropastoralisme
- Adaptation aux CC
- Nutrition
- AGR
- Caisse de résilience
- Communication
- Gestion de conflits
  - **NB:** Le formateur des Maitres Formateurs élabore des termes de références pour les personnes ressources

## **GROUPE 3 : FACILITATEURS**

### **Points d'Accord**

- Un facilitateur :
  - Technicien, cadre, agents de l'état, membre ONG, qui a reçu une formation de facilitateurs (FdF) (*technicien facilitateur*);
  - **Un producteur qualifié** en CEP et encadré par un technicien facilitateur - au moins initialement (*producteur facilitateur*);
- Personnes ressources invitées pour animer un sujet spécial traité au niveau de l'école;

### **Points de désaccord**

- Facilitateur technicien/Facilitateur producteur on peut les considérer au même pied d'égalité ou non;
- Un facilitateur producteur ne peut animer un champ école de première génération au début d'un projet de CEP

### **Recommandations du groupe de travail :**

- Un facilitateur qualifié expérimenté peut être retenu pour superviser les facilitateurs au niveau d'une région, groupe de CEP;
- Le groupe recommande la formation séquentielle avec une 1ère formation de base sur l'approche CEP et les outils à utiliser
  - durée nécessaire proposée pour la première séance 10- 20 j ... ;
  - Les autres sessions de formations de renforcement des capacités peuvent être programmées selon le besoin en formation des facilitateurs

### **GROUPE 4: MISE À L'ECHELLE**

- **La Formation des Maitres Formateurs** (comme d'ailleurs la Formation des Facilitateurs) doit:
  - Se tenir tout au long d'une saison de culture (si elle porte sur une culture) ou un cycle d'activité
  - **Inclure 4 composantes :**
    - Formation en salle
    - Dispositif pratique (parcelle, animaux...) parfois appelé "Champs Ecole des Facilitateurs" (CEF)
    - "CEP Associés" qui sont conduits dans leur localité d'origine
    - Coaching par les "super Maitres formateurs"
- **Un Maitre formateur doit avoir conduit des CEP dans son cursus** pour vraiment maîtriser l'approche
  - Soit il est choisi parmi les facilitateurs et formé comme MF
  - Soit il ne connaît pas encore les CEP mais c'est quelqu'un d'un bon niveau technique et dynamisme et il devra conduire des CEP en parallèle à sa formation
- Si on fait une formation des MF en partant de zéro, tous les candidats MF ne seront pas retenus à l'issue de leur FFM
- Le nombre de MF à former dépend
  - du nombre dont le projet aura besoin
  - de la disponibilité de bons candidats dans le pays
- **Difficile d'organiser plus d'une ou deux Formations de Facilitateurs (FDF) dans un même pays la même saison** si le coordonnateur n'a pas d'expérience d'organiser des FDF

### **GROUPE 5 : SUIVI ET EVALUATION**

Compte tenu du retard accusé, les derniers points des travaux de groupes et les présentations sur la Recherche et GIPD et sur le bilan de conférence sur l'agro-écologie de la FAO 2015 n'ont pas pu être discutés et ont été renvoyés au troisième jour.

### 3. TROISIEME JOUR DE L'ATELIER

Le troisième jour de l'atelier a été présidé par Madame **Cécile GAKIMA** du Burundi. Le rapportage du jour a été assuré par Messieurs **Tikô HEMA** du Burkina Faso et **Philibert YANDEMYE** du Burundi.

Avant de démarrer les activités du jour 3, une synthèse de l'évaluation du jour 2 a été donnée. Après quoi, l'atelier a poursuivi la restitution sur la capitalisation des connaissances sur les CEP

#### 3.1 SUITE DE LA RESTITUTION DES TRAVAUX SUR LA CAPITALISATION DES CONNAISSANCES SUR LES CEP

##### GRUPE 5: INDICATEURS

Le groupe ayant travaillé sur les indicateurs d'impact, représenté par **M. Stefano Mondovi** (FAO Rome), souligne que le document d'orientation aborde trois domaines d'impact: Ressources naturelles et humaines ; Economie et Socio-politique. Le groupe note qu'il y a peu d'indicateurs sociopolitiques identifiés dans le document et recommande de s'y pencher davantage.

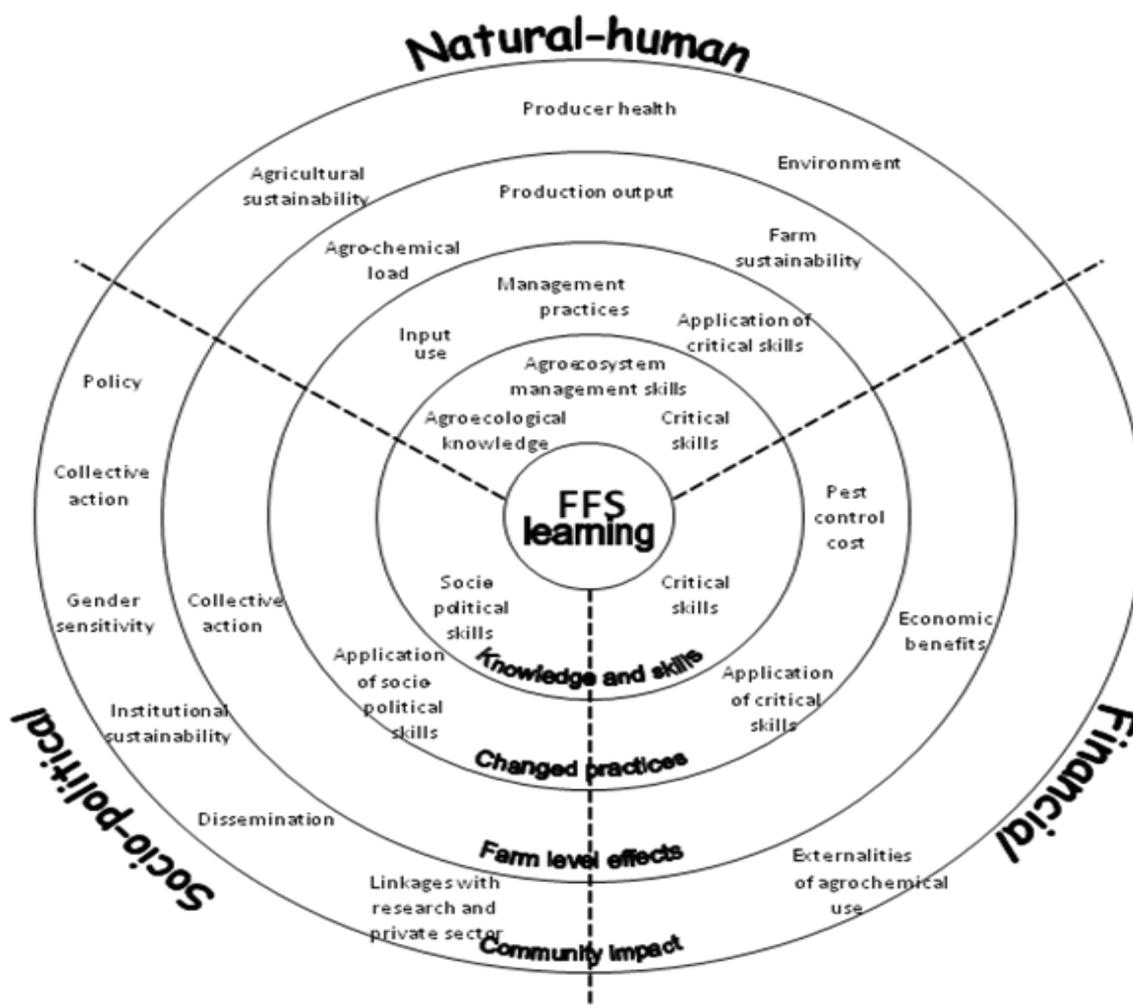


Figure 1 - Indicateurs d'impact selon domaine. Source: FAO (2004) Conceptual Framework for Impact Assessment of the FAO Regional Vegetable IPM Programme.

### **Recommandations de l'atelier**

1. Traduire le diagramme (Voir page précédente) élaboré par le groupe de travail en français et le mettre à la disposition des participants afin qu'ils puissent apprécier et donner leur feedback.

2. Partager le document aux différentes sous-régions pour amendement puisque l'Afrique Centrale n'a pas été suffisamment impliquée dans le processus d'élaboration du document d'orientation des champs écoles.

La version finale du document d'orientation CEP global sera publiée en janvier 2016. Par la suite chaque région/pays pourra décider de créer une version adaptée reflétant les caractéristiques et expériences propres aux CEP à ce niveau.

## **3.2 PRE-VULGARISATION DES RESULTATS DE RECHERCHE A TRAVERS LES CEP, CAS DU CAP VERT (Dr. Angela Moreno, Cabo Verde)**

Au Cap vert, l'approche CEP est utilisée comme un outil de pré-vulgarisation de 44 paquets technologiques développés par la recherche en collaboration avec les producteurs pour l'amélioration de la production et de la productivité des cultures (cultures maraichères, racines-tubercules, fruits) dans un contexte de faible pluviométrie. Les technologies vulgarisées prennent en compte les préoccupations des producteurs et portent sur :

- les variétés à haut rendement et à haute valeur nutritive ;
- la gestion de l'eau (irrigation goutte à goutte) ;
- la récupération des terres incultes ;
- la gestion des ravageurs et maladies des cultures.

A l'issue de la présentation de l'expérience et des échanges, les participants ont fait savoir que l'approche de pré-vulgarisation de paquets technologiques de la recherche ne cadre pas avec l'approche CEP.

Le processus décrit représente plutôt un développement participatif des technologies (PTD) par la recherche adaptative sans l'implication de la vulgarisation dans le processus.

## **3.3 STRATEGIE DE SORTIE ET DE PERENNISATION DES CEP : CAS DE LA RDC (par Lambert Lutete Diankenda)**

L'approche CEP a été introduite en RDC en 2002 par la FAO à travers l'implantation de 22 CEP (95% femmes) manioc en partenariat avec 2 ONG (CADIM et CEDEF). Les excellents résultats atteints à travers ces CEP pilotes ont favorisé l'appropriation et l'extension de l'approche sur d'autres cultures et à travers plusieurs régions du pays. Plusieurs projets ont subventionné la réalisation des CEP entre 2002-2014 et les produits obtenus sont :

- Formation de 355 personnes ressources (techniciens, chercheurs) et 1 350 facilitateurs internes ;

- Réalisation de 675 CEP au profit de 17 300 producteurs.

Partant du constat que les activités CEP cessaient sans les subventions des projets, la réflexion a été enclenchée pour le développement d'une stratégie de pérennisation des CEP. La stratégie de pérennisation des CEP ont été initiées à trois niveaux :

Au sein des champs écoles :

- Installation de grandes parcelles de production à côté des CEP permettant de générer des ressources pour autofinancer d'autres CEP ;
- Couplage de l'apprentissage dans les CEP avec des activités de multiplication de semence (niébé, soja, maïs) ;
- L'offre de service : Signature de contrats avec d'autres projets pour mener des activités génératrices de revenus : entretien des routes
- Constitution d'un noyau d'élevage pour le CEP.

Au sein des projets :

- Mise à la disposition des CEP des kits de sortie pour mener des activités post-CEP notamment des Activités Génératrices de Revenus,

Au niveau national :

- Envisager l'ancrage au niveau des universités et instituts de formation agricole.

### **3.4 STRATEGIE NATIONALE CEP DU BURUNDI (Philbert Yandemye et Stefano Mondovi)**

L'approche CEP a été introduite au Burundi en 2009 par la FAO sous financement du FIDA. Elle a acquis très rapidement l'adhésion de beaucoup d'acteurs. Toutefois la mise à l'échelle de l'approche était confrontée à quelques difficultés qui sont entre autres:

- Manque d'un cadre de concertation et de coordination des acteurs impliqués dans les CEP ;
- Faible implication des services étatiques chargés de vulgarisation (DPAE, DGMVA) et de la recherche ;
- Durée de formation des maitres formateurs et facilitateur insuffisante ;
- Curricula de formation non-harmonisés;
- Faible système de suivi évaluation;
- Mécanismes de pérennisation des CEP pas clairement établis
- Non prise en compte de la pertinence des CEP dans les programmes et projets (budget insuffisant).

Toutes ces contraintes ont amené le gouvernement, la FAO et le FIDA à travailler pour l'harmonisation de l'approche CEP à travers l'élaboration d'une stratégie nationale qui comporte quatre axes :

- Institutionnalisation de l'approche CEP au niveau national ;
- Mise en place d'un dispositif efficace d'animation de CEP ;
- Disponibilité d'une documentation de référence de Champ Ecole ;
- Mécanismes de pérennisation des activités de CEP.

L'élaboration de la stratégie a bénéficié d'un contexte national favorable notamment la forte demande des acteurs, la forte implication de la FAO et du gouvernement et l'inscription de l'harmonisation dans la politique sectorielle du ministère de l'agriculture du Burundi.

La stratégie nationale a été validée en mai 2015 et un cadre de concertation nationale est mis en place pour suivre sa mise en œuvre.

### **3.5 INSTITUTIONNALISATION DE L'APPROCHE CEP : CAS DU MALI (par Mohamed Soumaré)**

Formation des premiers facilitateurs maliens en 1996 et l'installation des premiers CEP au Mali en 1997. De l'introduction de l'approche CEP en 1997 au 2015, plus de 1 700 facilitateurs, dont 45% de femmes et 120 000 producteurs, ont été formés. Le processus d'institutionnalisation au Mali a suivi 04 étapes :

- L'étape de sensibilisation sur l'approche CEP au niveau national ;
- Elargissement progressif du groupe par la démultiplication des CEP ;
- L'étape managériale : Décentralisation de la coordination des activités à travers l'établissement de partenariats opérationnels avec des structures locales ;
- L'étape bureaucratique : institutionnalisation / réseautage, association, coopératives, ONG ;

L'expérience du réseau « Niètaa » de Bla qui œuvre dans la collecte des données sur la production et l'utilisation des pesticides.

#### ***Recommandation :***

*Pour juguler le problème de pérennisation des champs écoles au-delà des subventions des projets, il convient dans le cadre du réseau AOC, de produire un document de capitalisation des expériences d'institutionnalisation sous forme d'un livret qui constituera une source d'inspiration pour les différents pays.*

### **3.6 LEÇONS APPRISSES DES PROJETS REGIONAUX (Anne-Sophie Poisot)**

A partir des expériences de projets régionaux expérimentées au niveau du continent africain, la présentation a porté sur : la valeur ajoutée du niveau régional/international :

- Formations régionales de maîtres formateurs et de facilitateurs ;
- Ateliers de bilan et planification régionaux permettant l'échange d'expériences ;
- Visites inter-pays facilitant la diffusion des cas de succès et la création de l'émulation ;
- Appuis techniques spécifiques et fonction des expertises disponibles dans chaque pays ;
- Introduction de thèmes techniques innovant sur large échelle ;
- Développement ou harmonisation d'outils communs (éviter les doublons) ;
- Étendre les innovations pilotées par certains pays : genre, nutrition, appui aux OP
- Sites internet régionaux ;
- Mobilisation de ressources à travers le réseautage et l'accès aux bailleurs ;
- Partenariat avec les fora mondiaux ou organisations régionales ;

- Consolidation des données pour un effet de masse positif pour convaincre les bailleurs ;
- L'assistance aux politiques régionales.

#### Défis des projets régionaux

- Difficile d'intéresser les bailleurs à des projets régionaux focalisés sur les échanges sans mettre en œuvre des CEP ;
- Faible capacité des organisations régionales pour ancrer les CEP ;
- Procédures FAO : difficultés de voyages des National Project Personnel (NPP) ;
- Peu de temps des pays pour la capitalisation régionale ;
- Réticence des pays à exposer leurs faiblesses ; attitude défensive ;
- Emulation/compétition entre pays ;
- Inégalités des financements entre les pays.

### 3.7 EXPERIENCES DE RESEAUX REGIONAUX DES CEP

Les expériences de trois réseaux régionaux de CEP ont été présentées comme base référentielle pour la création du réseau des maîtres formateurs CEP Afrique de l'Ouest et du Centre.

Il s'agit de : Réseau des CEP Afrique de l'Est présenté par Mme **Deborah Duveskog**, Réseau des CEP Afrique du Nord et Proche Orient (par Mme **Mariam Akel**) et le Réseau des CEP Afrique australe (par Mme **Suzanne Phillips**).

D'une façon générale, ces réseaux ont pour objectif de :

- Favoriser l'institutionnalisation de l'approche CEP c'est-à-dire son ancrage dans les systèmes de formation des universités et les écoles agricoles mais aussi dans les systèmes nationaux de vulgarisation et d'appui conseil ;
- Créer une plateforme d'échanges d'informations et d'expertises entre les experts de différents pays ;
- Améliorer la qualité des CEP à travers l'harmonisation des approches et l'élaboration de guides et outils communs.

### 3.8 CREATION DU RESEAU DES CEP AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE

*Discussions en plénière facilitées par M. Makhfousse Sarr.*

#### **Justification :**

La propagation géographique des CEP a souvent été basée sur la mobilisation d'experts locaux expérimentés afin d'initier les projets dans de nouveaux pays. La disponibilité de cadres CEP expérimentés (maîtres formateurs, facilitateurs et chefs de projet) dans nombreux pays constitue une opportunité pour ancrer les pratiques CEP et intensifier durablement la production au niveau sous régional. Ainsi, la nécessité pour le développement de réseaux régionaux de praticiens dynamiques et autonomes, fait partie d'une stratégie pour assurer la qualité et la durabilité de l'approche CEP.

Lors des travaux de groupes, les participants ont défini les paramètres suivant par rapport au réseau d'Afrique de l'Ouest et du Centre :

### Fonctions du réseau – identifiées par les participants en plénière

- Constituer une plateforme d'information et de partage d'expériences et d'expertises ;
- Fournir une assistance technique / méthodologique pour le renforcement des capacités en CEP / CEAP (formation des maitres formateurs, développement de curricula) ;
- Contribuer à garantir la qualité des CEP à travers une harmonisation des approches;
- Faire le plaidoyer pour l'institutionnalisation, la mobilisation des ressources et la visibilité.

### Membres du réseau

- Maitres formateurs ;
- Coordonnateurs de projet et programmes utilisant les CEP ;
- Représentants des réseaux nationaux des facilitateurs ;
- Structure nationale de l'agriculture (si impliqués) ;
- 'Plant Production et Protection officer' à RAF et bureaux FAO sous régionaux ;
- Représentants OP régionales (si impliquées) ;
- Autres acteurs impliqués dans les CEP (exemple : recherche, vulgarisation, sociétés de développement, sociétés cotonnières, etc.).

## 3.9 CARTOGRAPHIE DES BESOINS ET PRIORITES AU NIVEAU PAYS ET REGIONAL

Les participants à l'atelier ont pris part à un exercice de cartographie afin d'identifier les besoins et services principaux en termes de CEP présents au niveau de leurs pays et régions. Les résultats de cet exercice sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 1 - Cartographie des besoins et priorités au niveau pays et régional

Pays	Besoins	Offres
<b>Cote d'Ivoire</b>	Introduire l'outil CEP	Maitres formateurs sur les cultures maraichères et vivrières
	Modules de formation des formateurs	Maitres formateurs cultures hydroponie
	Mise en place CEP	Maitres formateurs production de rejet de banane plantain
	Financement	Maitre formateur sur la certification du café et cacao
	Voyage d'échanges	
<b>République de Guinée</b>	Appui pour l'institutionnalisation	Appui à la formation des maîtres formateurs
	Appuyer la recherche de partenaires financiers	Animation d'une FDF Riz + cumar
	Financer un projet national d'adaptation aux changements climatiques à travers les CEP	Animation d'un CEP
	Apporter un soutien matériel et financier pour la constitution et le fonctionnement du réseau national CEP	
<b>Guinée Bissau</b>	Organiser des formations sur le CEP	

	<p>dans le pays</p> <p>Appui à la mise en place de CEP</p> <p>Documents sur le CEP et l'expérience des autres pays</p> <p>CEP riz (PCT en démarrage)</p>	
<b>Ghana</b>	Outils de suivi-évaluation des CEP	Expertise en GIPD
	Base de données des experts en CEP	Expertise en nutrition
	Guide harmonisé de conduite des CEP	
<b>Gambie</b>	Financement pour la mise en place de CEP de façon continue/durable	Formation de facilitateurs
		Outils de suivi-évaluation
<b>Sénégal</b>	Appui technique au réseau des maîtres formateurs (recyclage, visites d'échanges, équipements)	Appui technique sur CEP aux pays
	Appui des bureaux de FAO sur l'élaboration de projets CEP	Accompagnements des sociétés nationales de développement et OP faitières
	Appui financier au réseau des facilitateurs	Encadrement d'étudiants
	Renforcement du plaidoyer sur l'institutionnalisation (visites d'échanges, visites d'experts)	Appui en rizi-pisciculture
		Appui à la formation des formateurs (FDF)
	Mise en place de club d'écoute	
<b>Burkina Faso</b>	Curricula en nutrition	Maitres formateurs en GIPD riz, cumar, coton, niébé, mangue, manioc
	Curricula en ACC	Expertise en suivi-évaluation des CEP
	Formation en CEAP	Expertise en commercialisation et qualité des produits
	Formation sur les clubs d'écoute	Formation sur l'entrepreneuriat agricole
<b>Togo</b>	Visites d'échanges sur les CEP et nutrition	Elaboration de texte organique dans le cadre de l'OHADA
	Appui technique sur ACC	Expertise en GIPD coton
	Visites d'échanges sur les caisses de résilience	Expertise en entrepreneuriat agricole
	Appui à la deuxième phase du projet	
<b>Cap Vert</b>	Liste de CEP motivés et engagés	Manuel de différentes techniques de production
	Manuel de méthodologie de CEP réussies en Afrique	Manuel de protection des végétaux
		Semences résistantes à la sécheresse et aux parasites
		Recherche/CEP Résilience /CEP (plant, animaux, eau)
<b>Benin</b>	Mise en place d'une deuxième phase de projet	Formation des formateurs
	Appui pour la mise en place d'un projet ACC	Formation des techniciens facilitateurs
	Echanges d'expériences entre les pays	Formation des producteurs facilitateurs
	Outils de suivi-évaluation	Animation des CEP
	Marketing	
<b>Mauritanie</b>	Appui en FdF riz au niveau du fleuve Saïlibaby	Formation des facilitateurs et producteurs en CEP

	Formation en CEAP	
	Financement pour l'installation des clubs d'écoute	
	Appui en suivi-évaluation (recrutement d'un consultant)	
	Appui technique en matière de formation des maitres formateurs	
<b>Niger</b>	Partage expérience Est africaine APFS-FFS-PFS	Elaboration de programme de formation
	Outils de diagnostic communautaire	Méthode de formation active (non formelle)
	Experts formateurs APFS-FFS-PFS	Intégration ACC dans les plans locaux
		Alliance clubs d'écoute Dimitra/CEP GIPD
<b>Mali</b>	Caisse de résilience (échanges d'expériences)	Expertise en GIPD/ACC/CEP
	Appui aux réseaux (équipements, fonds revolving)	Elaboration projets CEP
	Agro-écologie	Rizipisciculture ACC/CEP (climate proofing)
<b>Gabon</b>	Appui an la structuration des CEP	
	Intégration de l'approche CEP dans les Formation Universitaire	
	Formation des maitres formateurs	
	Visites d'échanges	
<b>Guinée Equatoriale</b>	Appui de la FAO a la mise en œuvre du CEP	Remèdes biologiques pour combattre les maladies de cultures maraichères
	Appui dans le domaine de la Recherche	Collaborer avec des autres initiateurs CEP
	Personnes ressources dans les différents domaines (nutrition, irrigation, transformation, vétérinaire, construction de serres)	
<b>Cameroun</b>	Capitalisation des expériences et ressources Cep	Appui à la structuration dans la sous-région
	Formation des Maîtres-Formateurs	
	Formations des Facilitateurs	
	Structuration Réseau CEP	
	Appui à la structuration (Formations, Formations de Facilitateurs)	
<b>RCA</b>	Visites d'échanges des expériences	Approche caisse de résilience
	Echanges de bonnes pratiques en CEP	Pilier social
	Intégration de l'approche CEP dans les Formation des cadres par les institutions	Pilier microcrédits communautaire
	Formation des maitres formateurs	
<b>Congo</b>	Appui stratégique de sortie CEP	Appui a la formation des facilitateurs
	Appui aux visites d'échanges d'expériences	

	Formation des maitres formateurs	
	Appui technique au développement des Curricula de Formation	
	Appui à la structuration des CEP et du Réseau national	
<b>R D Congo</b>	Visites d'échanges dans les pays les plus expérimentés	Formation des formateurs en CEP
	Agropastoralisme	Mise en œuvre de CEP
	Création d'un réseau national CEP	Expertise technique sur le manioc
	Appui à l'institutionnalisation de CEP	
<b>Tchad</b>	Visites d'échanges praticiens CEP maraichers	
	Visites d'échanges structures nationales de vulgarisation avec CEP	
	Appui à la stratégie à développer en CEP changements climatiques	
	Appui renforcement capacités Formation des maitres formateurs	
	Visite CEP coton sans pesticide	
	Développement des CEP Sorgho, mil, riz avec problèmes d'oiseaux granivores	
<b>Burundi</b>	Appui pour la promotion des formateurs des maitres formateurs	Intégration des caisses de résilience dans les CEP
	Recyclage et échanges d'expériences au niveau régional	Contribution à la formation des maitres formateurs CEP/CEAP
	Intégration de l'approche CEP dans les curricula des écoles d'agriculture et Université	Formation des facilitateurs en JFFLS/CEP/CEF/CEAP
	Evaluations des Impacts des CEP	
	Formation des Formateurs	
	Utilisation des portables dans le système d'évaluation CEP	
<b>FAO SFC - Gabon</b>	Appui formations des Maîtres Formateurs	Experts techniques en approche CEP
	Outils de Suivi -Evaluation	Cadre pour organisation des ateliers et conférences
	Visite d'échanges d'expériences (NAT, INT)	Appui à la mobilisation des ressources
	Sorties de sorties des CEP	Plate-forme de concertation
	Champs écoles Agropastoral	
	Intégration de l'approche CEP dans les programmes scolaires et Universitaires	
	Appui à la structuration des CEP	
	Outils didactiques en Français, espagnols et portugais	
<b>RAF – FAO</b>	Favoriser les échanges avec RAF	Appuyer la formation des Maires

<b>Ghana</b>		Formateurs à travers le financement Sud – Sud
	Décentraliser et institutionnaliser la coordination CEP au niveau RAF	
	Appui financier à RAF pour la mise en place des réseaux CEP Afrique	Services techniques
		Plaidoyer
<b>Pays de l'Afrique de l'Est</b>	Expériences de CEP/ Changements climatiques	CEAP et la gestion des conflits
	Curriculum de coton	CEP en lien avec microcrédits/Epargne
	Bonnes pratiques de gestion de l'eau pour les CEAP	Maitres formateurs qualifiés
		Expériences et manuels CEAP
<b>FAO Rome</b>	Points d'entrée sur les principaux besoins des pays	Fertilité des sols incorporés dans les curricula CEP
	Plus de communication entre les bureaux de pays FAO et FAO Rome	Informations sur les travaux agro écologiques
	Alternatives aux pesticides chimiques qui marchent en Afrique	Mécanismes de promotion des alternatives aux HHP (pesticides extrêmement dangereux)
		Bases de données des personnes ressources en horticultures
<b>FAO Rome – équipe FFS</b>	Ressources financières pour appuyer les réseaux	Appui pour la formulation des projets/programmes CEP de qualité
	Données sur les CEP a niveau pays (personnes ressources, chiffres de formation, documentation, impact relevé) pour base de données	Base de données (personnes ressources, informations sur des projets passés/présents, documentation existante)
	Harmoniser la méthodologie pour l'évaluation d'impacts	Mobilisation d'appui technique (d'un pays à l'autre, en collaboration avec la recherche/divisions techniques)
		Faciliter les connexions et échanges entre différents pays, régions
		Supports méthodologiques pour suivi - évaluation
		Plaidoyer auprès des bailleurs de fonds
<b>AProCA</b>	Financement/extension dans les pays AProCA	Appui à l'appropriation (plateformes nationales)
	Expertise en GIPD /CEP	
	Partage des informations/réseaux	

#### 4. QUATRIEME JOUR DE L'ATELIER

Le jour 4 a été consacré essentiellement à la visite d'échange sur un site de CEP de la Fédération des Agropasteurs de Diender (FAPD) situé à 40 km de Dakar. La Fédération opère dans la zone des Niayes où elle a son siège à Bayakh. Les participants ont été répartis dans trois groupes suivant trois thèmes :

Groupe 1 : Dynamique organisationnelle de la Fédération des agropasteurs de Diender

Groupe 2 : La formation sur les réductions des risques de pesticides

Les participants ont été sensibilisés sur les dangers liés à l'utilisation abusive des pesticides. Les producteurs ont entretenus leurs visiteurs sur les bonnes pratiques d'utilisation des produits phytosanitaires et sur la valorisation des bio-pesticides et les produits à faible impact environnemental et sanitaire.

Groupe 3 : La formation en nutrition

Une animation du module sur l'hygiène dans le cadre de la formation en nutrition dans un CEP a pu être suivie par les membres du groupe 3. La technique d'animation utilisée par le facilitateur était le jeu de questions-réponses.

## 5. CINQUIEME JOUR DE L'ATELIER

Le jour 5 a été présidé par le Représentant de la FAO au Burundi, **M. Hama Garba** puis **M. Mohamed Soumaré** du Mali. Les rapporteurs étaient **M. Gregorio Velasco Gil** (RAF) et **M. Lutete Diakenda Lambert** (RDC).

Le programme du jour 5 a subi quelques modifications afin d'accorder plus de temps aux participants pour débattre des différents points relatifs à la création du réseau.

Les travaux de groupe suivis de discussions sont intervenus après la présentation sur l'agro-écologie.

### 5.1 EXPOSE SUR L'AGRO-ECOLOGIE (Rémi Cluset, FAO Rome)

Les conclusions de la réunion régionale africaine sur l'agro-écologie organisée par la FAO en collaboration avec le gouvernement du Sénégal ont été portées à la connaissance de l'atelier. La réunion a fait des recommandations forte aux gouvernements, aux décideurs politiques, aux partenaires techniques et financiers afin de développer l'agro-écologie dans les politiques et programmes nationaux et régionaux, de créer une plateforme d'échanges d'expérience, d'intégrer l'agro-écologie dans les programmes nationaux de recherche, les programmes des centres d'éducation formelle et non formelle en utilisant l'approche CEP.

Les participants ont exprimé le vœu que l'exposé rédigé en anglais soit traduit en français pour faciliter son exploitation par tous les participants et que les liens et synergies entre l'agro-écologie et le CEP soient maintenus et intensifiés.

Les détails sur les recommandations issues de ces réunions peuvent être tirés de l'exposé de l'intervenant.

### 5.2 ACTIONS PRIORITAIRES DU RESEAU

Les travaux de groupes ont permis d'identifier des actions à mettre en œuvre par le réseau (toutes les propositions en annexes) et de les prioriser. Les actions prioritaires identifiées à l'atelier sont présentées dans le tableau ci-dessous.

Tableau 2 - Actions prioritaires pour le réseau en 2016

<b>Fonction</b>	<b>Action prioritaire pour 2016</b>	<b>Activités suggérées</b>	<b>Responsable</b>	<b>Financement</b>	<b>Date probable Semestre 1 --- 2</b>		<b>Commentaire</b>
A	Mise en place de plateformes d'échanges	1. Site internet <ul style="list-style-type: none"> <li>• Réseaux sociaux</li> <li>• Mailing List</li> <li>• Blogs</li> </ul> 2. Echanges d'expérience et voyages d'étude	Point focaux régionaux et sous régionaux  Expert/stratégie communication  Tous/Point focaux pays	AGP, projets    Coopération Sud-Sud, LB des projets, OP			
A	Cartographie des expertises et répertoire des informations et des experts		Bureaux sous régionaux, Siege FAO Réseau CEP AOC actualisation	AGP			
B	Manuel méthodologique pour la Formation et la sélection des Maitres Formateurs	1. Inventaire documents et programmes existants  2. Elaboration, validation et traduction manuel harmonisé	Senior Maitres Formateurs  Validé par AGPM + personnes ressources		3 mois		
B	Recyclage et formation des maitres formateurs	1. Recyclage (identifier besoins et établir programme)	PAYS, RAF, Sous Regions	Projets individuels en			<u>Thèmes</u>  Agropastoralis

		2. Formation – dans secteurs non-couverts (ex. CEAP)		collaboration  RAF			me ACC Nutrition AGR Caisses de résilience Communication Gestion conflits
C	Mise en place d'un mécanisme de contrôle de la qualité des Documents et des Programmes de Formation des Maitres Formateurs	1. Designer des points focaux CEP dans les sous-régions  2. Task Force équipe du siège et personnes sélectionnées  3. Suivi de mise œuvre des projets CEP  4. Certification					
C	Harmoniser les outils de suivi évaluation et développer des outils d'évaluation d'impact	1. Diagnostic approches SE utilisées  2. Manuel de SE harmonisé  3. Former MF sur SE	Experts SE des CEP	IAP <i>(potentiel)</i>			
D	Appuyer à l'élaboration de stratégies nationales pour l'institutionnalisation			Projets individuels			
D	L'intégration de l'approche CEP dans les CPP		Participants/représent				

	Cadre de Programmation Pays		ations FAO				
D	Formuler des projets CEP régionaux et sous régionaux à soumettre aux bailleurs		Réseau CEP AOC Bureau régionaux /siège, Bureaux des pays concernés				Voir proposition de formulation de projet

### 5.3 TABLE RONDE SUR LE POTENTIEL FINANCEMENT DU RESEAU CEP

Les bureaux de la FAO présents à l'atelier (FAORAF, FAO-SFC et FAO-HQ) ont partagé avec les participants leur vision dans le cadre de la mise à l'échelle de l'approche CEP et les potentiels financements et ressources qui pourraient être disponibles pour accompagner les actions du réseau CEP.

#### ***Rôle envisagé pour le Bureau Régional pour l'Afrique de la FAO (RAF) :***

- **M. Bangoura**, Responsable Régional pour les fonds de **Coopération Sud-Sud** a présenté les activités menées par la division de la Coopération Sud-Sud. Il a par ailleurs indiqué les possibilités du fonds à financer l'approche CEP à travers les échanges entre les pays dans la coopération Sud-Sud pour les projets d'appui aux priorités du réseau et la formation des maîtres Formateurs pour augmenter leur nombre.
- **M. Gregorio VelascoGil**, Coordonnateur Régional du projet financé par la Coopération Espagnole sur la petite irrigation, a présenté les actions de son projet et les expériences développées dans le cadre de l'approche. Il a précisé que son projet continuera d'appuyer et encourager la mise en place des champs écoles des producteurs et des éleveurs. Son projet pourrait également appuyer techniquement la formation des Formateurs.

Au niveau du bureau régional FAO, a indiqué Mr Gregorio, l'approche CEP est la méthodologie de formation des agriculteurs qui est adoptée pour tous les projets ayant une composante de formation.

- Le projet régional TCP en formulation pour le Réseau Africain pour le Développement de l'Horticulture (RADHORT) pourrait contribuer à appuyer la mise en place du réseau des experts CEP.

#### ***Rôle envisagé pour le Bureau sous régional d'Afrique Centrale (SFC) (M. Descartes Koumba Mouendou) :***

- Appui à l'intégration de l'approche CEP comme composante majeure du Département en charge de la Production et Protection des Végétaux et consacrer une allocation sur le budget régulier pour les activités CEP.
- Organiser la formation des Formateurs en approche CEP pour les pays de l'Afrique Centrale (atelier qui a eu lieu du 02 -20 novembre 2015, à Franceville, au Gabon).
- Mettre en œuvre la composante CEP du projet HUP (GCPSFC/MUL/001) dont 6 pays de la sous-région (Cameroun, Congo, Guinée Equatoriale, Tchad, Sao Tomé) sont bénéficiaires.
- Discussions et réflexions déjà en cours pour la formulation d'un projet sous régional impliquant les pays les plus avancés et les moins avancés dans l'approche CEP. Cette réflexion prend en compte l'intégration des structures de formation agricole comme partenaires.

**Rôle envisagé pour le Siège de la FAO (Anne-Sophie Poisot):**

- Appui conseil dans l'expertise en CEP dans les différentes régions et harmonisation des approches (ex : appui à un Guide de Référence sur les CEP à publier en 2016);
- Assurer le partage d'expériences entre les différentes régions et la diffusion d'approches innovantes en matière de CEP ;
- Appui à la mise à disposition des manuels et guides CEP ;
- Appui à la mobilisation de ressources
- Appui pour les échanges d'informations par la création d'un site internet d'échanges (un financement initial de la division AGP disponible en 2016);
- Préparation de la base de données des informations existantes sur les CEP (un financement initial de la division AGP disponible en 2016);
- A partir de 2017, financement GEF pour l'Afrique (projet IAP « Integrated Approach Pilot ») qui aura une composante sur les services d'appui conseil aux producteurs agricoles pouvant contribuer au développement des échanges et capacités sur les CEP.

**Rôle envisagé pour le Bureau sous régional d'Afrique de l'Est SFE (Deborah Duveskog) :**

- En 2016, il y aura un atelier auquel seront invité certains d'entre les participants à cet atelier ;
- Existence des fonds Suisses pouvant contribuer au développement des curricula des universités et enseignements techniques universitaires ;
- Poursuivre l'élaboration/finalisation du manuel d'orientation CEP en cours.

Chaque pays a ensuite exprimé les possibilités existant au niveau national pour financer la mise en place et les activités du réseau à travers des projets nationaux et autres.

**Tableau 3 - Possibilités de financement au niveau projet: résultats de l'exercice de cartographie**

<b>Pays</b>	<b>Nom du projet</b>	<b>Financement</b>	<b>Détails</b>
Régional (Cote d'Ivoire, Ghana, Benin, Cameroun, Uganda, Rwanda, Malawi)	Strengthening linkages between actors and buyers in the roots and tuber sectors of Africa	FAO? 2014-2018	Appui à la production orientée au marché
Global	Base de données et site internet globaux	FAO/AGP	
Régional	Integrated Approach Pilot	FIDA, FAO et autres partenaires	Focus = approches d'appui conseil
APROCA	Fonds d'appui réseaux nationaux coton (Benin, Burkina, Mali, Sénégal, Togo, Tchad)		
Régional -10 pays d'Afrique	TCP	FAO	RADHORT – en cours de formulation par AGPML
<b>Projets en Afrique de l'Ouest</b>			
Pays CILSS :	GCP/INT/147/GFF	FEM	Réduction des

Burkina Faso, Mali Senegal			risques en pesticides
Sénégal	GCP/SEN/065/LDF	FEM	Appui possible à : -voyages de maitres formateurs -voyages d'experts en CEAP - participation à des réunions régionales.
Niger	GCP/NER/043, LDF	FEM	- Voyages d'experts vers le Niger -financer visite d'échange pour certains membres du réseau national -appui à la production de documents - participation à des réunions régionales
Mali et Burkina Faso	GCP/MLI/038/LDF	FEM	Domaine des CEAP Dans chaque pays : - Formation de 10 maitres formateurs - Visite d'échanges d'expériences en Afrique de l'Est
Bénin	GCP/BEN/056/GFF	FEM	Gestion des pesticides
Cap vert		Institut de recherche national	Financement de deux spécialistes CEP à travailler avec le Cap Vert pour changer la vision dans les CEP
<b>Projets en Afrique Centrale</b>			
<b>Régional Afrique Centrale :</b> Congo, Gabon, RDC, RCA, Guinée Equatoriale, Tchad	Projet GCP/SFC/001/MUL	ASTF	FAO SFC/AGPML Horticulture La sécurité alimentaire renforcée en milieu urbain en Afrique centrale grâce à une meilleure disponibilité de la nourriture produite localement
Cameroun	GCP/CMR/031/GFF	FEM	Gestion des pesticides
	TCP/CMR/3303	FAO	Projet pilote d'appui à la mise en place d'une information

			phytosanitaire sur la protection intégrée des cultures dans la zone forestière du Cameroun + Mais
RDC	FIDA-FAO/GCP/GLO/508/IFA	FIDA 2013-2017	Projet de développement des capacités au service d'une meilleure gestion des investissements publics en faveur de la petite agriculture dans les pays en développement
	OSRO/DRC/402/CEF	2013-2017	Initiative pour lutter contre les violences liées en RD Congo- Femmes et hommes progressons ensemble
Tchad	TCP/CHD/3301	FAO	Appui à la gestion intégrée du manioc
Congo	TCP/PRC/3502	FAO 2014 – 2016	Appui à la Promotion de la filière manioc en République du Congo à travers l'approche Champs Ecoles Paysans (CEP)
Gabon	TCP/GAB/3203(D)	FAO	Appui à la production et à la protection intégrée du manioc au Gabon
	TCP/GAB/3401	FAO	Appui à l'intensification vivrière durable à travers la mécanisation
Guinée Bissau	TCP Mise en place d'un système de multiplication des semences	FAO	
	Appui aux producteurs pour l'amélioration de la productivité et la qualité de production de cajou	UE	
	Cohésion social et développement de l'agro-production	PBF	CEP comme centre de référence pour les jeunes agriculteurs dans l'approche de développement communautaire coopératif

### 5.3 ACTIVITES A MENER PAR PRIORITE DU RESEAU

Après la priorisation des cinq (5) actions à mettre en œuvre, des travaux de groupes ont permis de formuler les différentes activités dans le cadre de chacune des priorités sélectionnées ci-après :

#### **Priorité 1 : Formulation des projets sous régionaux et régionaux**

##### **Activités proposées :**

Thèmes	Equipe de formulation	Partenaires potentiels	Bailleurs potentiels	Sous- région	Dates probables
Résilience et changement climatique (approche caisse de résilience)	Bureaux régionaux/siège du Bureau du réseau Pays concernés	Société civile (ONG, OP) Recherche Structures techniques étatiques Réseau ...	Fonds verts climat Fonds LDCF Union Européenne Autres PTF Pays partenaires	Afrique Ouest Afrique Centrale	1er trimestre 2016
Gestion intégrée de la fertilité des sols			Banque Mondiale FIDA BAD BID GTZ .....	Afrique Ouest et Afrique Centrale	
Genre et emploi des jeunes			Union Européenne Coopération bilatérale	Afrique Ouest Afrique Centrale	
Production horticole			Coopération bilatérale Union Européenne	Afrique Centrale	
Nutrition			Union Européenne UNICEF FIDA Coopération bilatérale	Afrique Ouest Afrique Centrale	

#### **Priorité 2 : Maitres Formateurs**

##### **Activités proposées :**

##### a) Elaboration des supports

- Inventaire des documents de base
- Inventaires des Programmes existants
- Elaboration d'un manuel harmonisé
- Validation du manuel (AGPM+ personnes ressources)

- Traduction du manuel harmonisé (Français, anglais, espagnol, portugais, arabe)
- Durée du processus: 3 mois

N.B. Le manuel devra contenir les particularités des différents types de CEP : FFS (Agriculture, LFFS (Elevage), APFS (CEAP), JFFLS, etc

Le profil des MF : Bac +3 et Plus, de préférence avec une expérience en CEP

#### b) Recyclage et Formation des MF

- Recyclages
  - Identifier les besoins
  - Etablir un programme de recyclage
  - Formations:
- Organiser des formations des MF dans les secteurs non encore couverts (ex: Pastoralisme)

NB: Recyclages et Formations: Mobilisation des ressources (AGPM)

#### c) Contenu des thèmes transversaux

- Agropastoralisme
- Adaptation aux CC
- Nutrition
- AGR
- Caisse de résilience
- Communication
- Gestion de conflits

NB: Le formateur des MF devra élaborer des TDR pour les personnes ressources

### **Priorité 3 : Harmonisation du Suivi Evaluation et impact**

#### ***Activités proposées :***

<b>QUOI</b>	<b>COMMENT</b>	<b>QUI</b>
1. Faire le diagnostic de la situation du suivi-évaluation des projets CEP en Afrique de l'Ouest et du Centre	1. Faire un inventaire des approches de suivi-évaluation existantes (Etude) 2. Analyser leur pertinence (Etude)	Experts en suivi-évaluation ayant une bonne connaissance de l'approche CEP

2. Elaborer un manuel de suivi-évaluation harmonisé des projets CEP en Afrique de l'Ouest et du Centre	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Identifier les indicateurs de base de suivi et d'impact (à valider au cours d'un atelier régional)</li> <li>2. Proposer des outils de suivi et d'impact (à valider au cours d'un atelier régional)</li> <li>3. Capitaliser des exemples concrets d'approches de suivi-évaluation (Etude)</li> </ol>	Equipe élargies d'experts en suivi-évaluation + maîtres formateurs
3. Former les maîtres formateurs et les chargés de suivi-évaluation des projets	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Identifier les bénéficiaires</li> <li>2. Organiser un atelier régional de formation sur le suivi-évaluation des projets CEP</li> </ol>	Experts en suivi-évaluation

#### **Priorité 4 : Contrôle de la qualité des CEP**

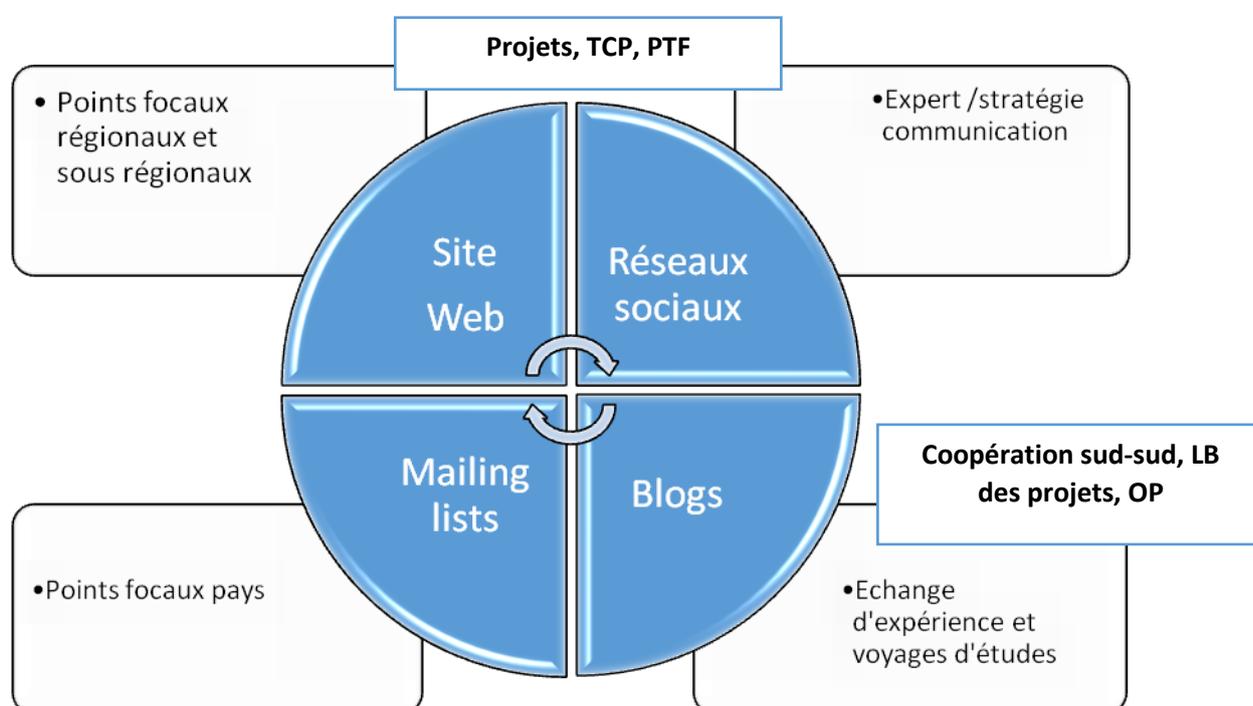
##### **Activités proposées :**

<b>1. TASK FORCE</b> (FAO Rome+ experts sélectionnées dans les pays et régions)	
Réviser les documents de formation, les programmes de formation (Durée et contenu) Conseiller les responsables ou coordonnateur	Par e-mail Définir un groupe restreint Préciser les thématiques en fonction des zones géographiques d'expertise de chacun Déterminer des délais d'examen
<b>2. Guide pour la Formation des maîtres formateurs</b>	
	Inclure une Check-list des documents de référence pour chaque point (où trouver des outils)
<b>3. Points Focaux dans les Bureaux régionaux, sous régionaux</b>	
Liaison, plaidoyer (pas forcément des experts CEP) Selon leurs connaissances technique/méthodologique des CEP ils peuvent remplir une ou plusieurs des 4 fonctions	Personnes officiellement désignées sur les CEP pour qu'elles puissent y consacrer du temps
<b>4. Certification</b>	
	Participation a une FMF Avoir conduit des CEP Obtention d'attestation Comité technique du réseau dans les deux sous régional voir mondial  Définir des critères pour être inclus dans la base de données comme maîtres formateurs Décision un comité technique (incluant le Coordonateur)

	Test en ligne
<b>5. SUIVI AUX PROJETS</b>	
	Mission de suivi de la mise en œuvre des CEP par des membres expérimentés du réseau Rapports Force Points à améliorer Recommandations

**Priorité 5 : Outils de la plateforme d'échanges**

**Activités proposées :**



**5.4 GOUVERNANCE DU RESEAU**

Les participants se sont prononcés en plénière sur les organes de coordination du réseau en cours de constitution.

Pour permettre la mise en place du réseau, certaines activités devraient être menées telles que identifiées plus haut. Afin de coordonner ces activités, les participants ont décidé de mettre en place un Comité technique composé comme suit :

- Deux (2) Représentants de l’Afrique centrale (Mrs **Koko Nzeza Célestin** de la RDC et **Philbert Yandemye** du Burundi)

- Deux (2) Représentants de l'Afrique de l'Ouest (Mrs. **Makhfousse Sarr** du Sénégal et Mr. **Mohamed Soumaré** du Mali)
- Un (1) Représentant du bureau régional-RAF (Mme **Dagnoko Coulibaly Mariatou** de l'Equipe de l'Afrique de l'Ouest)
- Un (1) Représentant du Bureau Sous-régional de l'Afrique Centrale- SFC (Mr. **Koumba Mouendou Descartes**)
- Un (1) Représentant du Siège de la FAO (**Mme Anne Sophie Poisot**)

#### **IV.CLOTURE DE L'ATELIER**

Les travaux ont pris fin après une synthèse des 5 jours et la présentation des conclusions et recommandations de l'atelier consignée dans une déclaration des participants dite « Déclaration de Dakar sur les CEP ».

Mr **Diop Ousseynou**, représentant Mr Vincent, le Représentant Résident de la FAO au Sénégal a dans son discours de clôture félicité les participants et rappeler l'intérêt du Sénégal et de la FAO pour l'approche. Il a encouragé le comité technique du réseau à faire en sorte que le réseau soit le plus vite opérationnel et assume ses fonctions pour le développement et l'expansion de l'approche dans les pays africains.

## ANNEXES

### Annexe 1 : Déclaration des participants de la rencontre sur les Champs Ecoles de Producteurs à Dakar du 07 au 11 décembre 2015

L'approche Champs Ecole de Producteurs (CEP) a été introduite en Afrique avec l'appui de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), depuis plus d'une décennie à travers différents projets nationaux et sous régionaux et dans plus de 90 pays en voie de développement, en Asie, Afrique, Amérique du Sud et Europe de l'Est. La FAO continue de jouer un rôle important dans la promotion des critères de qualité et d'une compréhension commune de l'approche CEP, étant donné sa flexibilité à couvrir des thèmes aussi variés que divers et de son extension à de nouveaux pays.

L'extension géographique des CEP a souvent été basée sur la mobilisation d'experts locaux expérimentés afin d'initier les projets dans de nouveaux pays – un exemple de succès de la coopération Sud-Sud.

Ainsi, l'expertise (maîtres formateurs, facilitateurs, cadres et chefs de projet) créée dans la conduite de CEP dans de nombreux pays constitue une opportunité pour ancrer ces pratiques et intensifier durablement la production agricole au niveau sous régional à travers le développement de réseaux régionaux de praticiens dynamiques et autonomes. Ces réseaux autonomes assureront la qualité et la durabilité de l'approche CEP à travers l'institutionnalisation de ces dynamiques de collaboration intra- et inter-régionales.

Dans ce contexte, les participants de 22 pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre se sont réunis à Dakar sous l'égide de la FAO, du 07 au 11 décembre 2015, pour prendre part à l'Atelier Régional sur les Champs Ecole de Producteurs en Afrique de l'Ouest et du Centre.

L'atelier a décidé de créer un réseau régional d'experts sur l'approche Champs Ecole de Producteurs dont les fonctions sont les suivantes :

- Constituer une plateforme d'information et de partage d'expériences et des expertises
- Fournir une assistance technique / méthodologique pour le renforcement des capacités en CEP
- Contribuer à garantir la qualité des CEP à travers une harmonisation des approches
- Faire le plaidoyer pour l'institutionnalisation, la mobilisation des ressources et la visibilité des CEP.

A cet effet, **nous participants** à l'Atelier Sous Régional sur les Champs Ecole de Producteurs en Afrique de l'Ouest et du Centre,

- Résolus de relever les défis de l'amélioration durable de la sécurité alimentaire et des conditions de vie des producteurs et des productrices en vue de l'atteinte des ODD approuvés à la Conférence des Nations Unies pour le Développement de septembre 2015;

- Guidés par une vision commune d'une agriculture durable où la sécurité alimentaire et la croissance économique appartiennent à nous tous, avec un accent particulier pour les groupes les plus vulnérables;
- Convaincus que les Champs Ecoles des Producteurs représentent la meilleure approche pour promouvoir le développement durable des communautés à la base ;
- Convaincus de l'intérêt croissant que les gouvernements, la société civile et les partenaires au développement montrent aujourd'hui pour l'utilisation de l'approche CEP pour relever les défis tels la sécurité alimentaire et nutritionnelle, l'agriculture durable, l'adaptation au changement climatique, la cohésion sociale, le genre et l'agroécologie;
- Considérant l'application de l'approche CEP dans plusieurs pays comme véhicule institutionnel des innovations techniques et technologiques ;

**Adoptons la présente déclaration, dite « Déclaration de Dakar sur les réseaux de CEP », en vue de contribuer à l'atteinte des Objectifs de Développement Durable :**

Les gouvernements, les décideurs politiques, les partenaires techniques et financiers avec le soutien des organisations intergouvernementales et en particulier la FAO, avec la pleine implication des communautés rurales, devraient :

- Promouvoir un développement durable centré sur la personne et le développement humain
- Appuyer les Champs Ecoles de producteurs comme systèmes participatifs d'appui conseil aux producteurs agricoles, à travers les politiques, stratégies et programmes respectifs
- Soutenir les échanges de connaissance et expertise entre les acteurs impliqués dans les CEP
- Renforcer la coopération Sud-Sud en matière de CEP

Spécifiquement, nous lançons un appel :

**Aux gouvernements et décideurs politiques :**

- De mettre en place un cadre approprié pour l'institutionnalisation nationale de l'approche CEP, en particulier en intégrant l'approche CEP dans les politiques, programmes et projets nationaux ainsi que dans les cursus et programmes de formation universitaires et académiques;
- D'assurer la démultiplication des CEP de qualité au niveau pays ;
- De faciliter l'émergence de cadres de concertation et de réseaux d'acteurs formés en CEP pour garantir la qualité des CEP au niveau pays ;
- Faciliter la mobilisation des ressources pour le financement durable des réseaux locaux, nationaux et régionaux ;

**Aux partenaires techniques et financiers**

- De soutenir les efforts des gouvernements en matière de CEP, d'appui conseil participatif et de recherche agricole

- De financer des projets et programmes de développement intégrés, basés sur les CEP et incluant les questions d'agriculture durable et agro-écologie, de nutrition, de genre, d'emploi des jeunes, de résilience, d'adaptation aux changements climatiques etc...
- De promouvoir la collaboration entre partenaires au développement pour harmoniser les interventions et éviter les doublons pour garantir l'impact et l'efficacité des ressources
- D'encourager la coopération Sud Sud en matière de CEP et de diffusion des innovations techniques et institutionnelles

## **A la FAO**

En tant qu'initiatrice de l'approche CEP et principale source d'expertise :

- De consolider son rôle d'appui technique et stratégique aux pays en matière de CEP
- D'intégrer les CEP dans les financements de son Programme Régulier, notamment sous les Objectifs Stratégiques (OS) y compris leurs Initiatives Régionales (IR), et d'intégrer les CEP dans le plan de travail de la coopération Sud-Sud ;
- De créer une unité et un mécanisme chargé de la qualité et de la coordination des CEP rassemblant les bureaux de la FAO au siège et dans les bureaux décentralisés ;
- D'initier deux Projets de Coopération Techniques (PCT) pour les deux sous-régions d'Afrique de l'Ouest et du Centre ainsi que d'un PCT au niveau régional en vue de soutenir la mise en place et le fonctionnement des réseaux régionaux et nationaux de CEP.

## Annexe 2 : Liste des participants

AFRIQUE CENTRALE	Cameroun	Rigobert Elarion Mbahe	Administrateur, Cabinet ICD.Sarl, Av. Camp Sic Tsinga, Yaoundé, Cameroun	<a href="mailto:mbahe1@hotmail.com">mbahe1@hotmail.com</a>	(237)699880190/ 679160652
	Congo	Bienvenu Ntsouanva	Coordonnateur projet CEP manioc, Centre National de lutte contre les Maladies des Cultures	<a href="mailto:bienvent@yahoo.fr">bienvent@yahoo.fr</a>	(+242) 066266269/053442720
	Gabon	Severin Arnaud Bibang	Directeur provincial agriculture, Province Agricole de la Nyanga/Direction Provincial	<a href="mailto:severinarnaud@yahoo.fr">severinarnaud@yahoo.fr</a>	(+241) 04444655
	Guinée Equatoriale	Mlle. Maria Asuncion Abuy-Mitogo	Assistante de projet, FAO-Guinée Equatoriale	<a href="mailto:MariaAsuncion.AbuyMitogo@fao.org">MariaAsuncion.AbuyMitogo@fao.org</a>	+240222046647
	Guinée Equatoriale	Mme. Tochoa Banila Elisa	Animatrice Rurale, Ministère de l'Agriculture et des Forêts	<a href="mailto:Rosa.Mba@fao.org">Rosa.Mba@fao.org</a>	(+240) 222656411
	République Centrafricaine	Fernand Mboutou	Maitre Formateur en CEP, Analyste économiste formateur en sécurité alimentaire, Universitaire. Consultant National FAO-République Centrafricaine,	<a href="mailto:Fernand.Mboutou@fao.org">Fernand.Mboutou@fao.org</a> ; <a href="mailto:mboutou_fernand@yahoo.fr">mboutou_fernand@yahoo.fr</a>	(236) 75 05 97 21/72 21 24 18/ 77 35 77 32
	R. D. Congo	Lutete Diankenda Lambert	Responsable de projet, FAO-RDC	<a href="mailto:Diankenda.lutete@fao.org">Diankenda.lutete@fao.org</a> ; <a href="mailto:dianklutete@yahoo.fr">dianklutete@yahoo.fr</a>	(+243) 998235982
	R. D. Congo	Koko Celestin Nzeza	Maitre formateur	<a href="mailto:kokonzeza@gmail.com">kokonzeza@gmail.com</a>	+243998036055
	Tchad	Mbaitoudjim Djetouga	Chef de Service Contrôle Phytosanitaire et Quarantaine, DPVC	<a href="mailto:djetouga.mbaitoudjim@gmail.com">djetouga.mbaitoudjim@gmail.com</a>	(+235) 6626 83 02/99 84 63 17
AFRIQUE DE L'OUEST	Benin	Chakirou Lawani	Coordonnateur projet FAO	<a href="mailto:elhajchakir@yahoo.fr">elhajchakir@yahoo.fr</a>	(+229) 21 31 62 57
		Raimi Gafarou	Maitre formateur, consultant international	<a href="mailto:gafar62@hotmail.fr">gafar62@hotmail.fr</a>	

		Donatien Dansi	Maitre formateur; point focal commune de Ségbana dans l'Alibori	<a href="mailto:donatiendansi@yahoo.fr">donatiendansi@yahoo.fr</a>	+229 97 33 89 14
Burkina Faso		Hema Tiko	Coordonnateur projet FAO	<a href="mailto:tiko.hema@fao.org">tiko.hema@fao.org</a>	+226 70743829
		Ali Ouedraogo	Ingénieur Agronome et président du Réseau National des Facilitateurs GIPD	<a href="mailto:ali_ouedraogo2000@yahoo.fr">ali_ouedraogo2000@yahoo.fr</a>	+22678140422
		Cecile Gakima	Coordonnatrice Mali et Burkina, MF	<a href="mailto:gakimas2002@yahoo.fr">gakimas2002@yahoo.fr</a>	+226 65617726
Cap Vert		Angela Moreno (Angela Maria P. Barreto da Veiga Moreno)	Présidente de institut National de Recherche et Développement Agraire (INIDA)	Angela.Moreno@GOV.CV.gov.cv	00238 2711147
Côte d'Ivoire		Madame Loboué épouse N'Guessan Woroloh Colette	Chef cellule production végétale à la Direction régionale SUD ANADER	<a href="mailto:nguessanloboue@yahoo.fr">nguessanloboue@yahoo.fr</a>	+225 02 02 03 01
The Gambia		Jerreh K. Manneh	Principal Plant Pathologist	<a href="mailto:kadangmanneh@yahoo.com">kadangmanneh@yahoo.com</a>	(220) 9383220
Ghana		Mark Kwame Offei	Programme Officer (Crops, Agribusiness and Policy)	<a href="mailto:Mark.offei@fao.org">Mark.offei@fao.org</a>	(233-302) 610930 Ext. 42201
Guinea Bissau		M. Rui Fonseca	Point Focal FFS et Agriculture Familiale du bureau de la FAO	<a href="mailto:RuiJorgeAlvesda.Fonseca@fao.org">RuiJorgeAlvesda.Fonseca@fao.org</a>	
		M. Fernando Pina	Directeur de Service d'appui à la filière riz	<a href="mailto:fernandopina89@yahoo.com.br">fernandopina89@yahoo.com.br</a>	(245)955970620.
République de Guinée		Jean Luc Faber	Coordonnateur projet FAO, chef département Stratégie et Prospective/M.A.	<a href="mailto:elsabang@gmail.com">elsabang@gmail.com</a>	00224622513280
		Moussa Keita	formateur GIPD/CEP de Kankan, chef de section, promotion agricole	<a href="mailto:chakhas57@gmail.com">chakhas57@gmail.com</a>	(+224) 628 62 24 89 / 657 28 60 03
Mali		Mohamed Soumare	Coordonnateur projet FAO	<a href="mailto:Mohamed.Soumare@fao.org">Mohamed.Soumare@fao.org</a>	
		Souleymane Coulibaly	Maitre formateur	<a href="mailto:souleily@yahoo.fr">souleily@yahoo.fr</a>	(00223)66554736/ 76318319
Niger		Ibrahim Hama	Coordonnateur PRC/CEP Niger	<a href="mailto:IbrahimAboubacar.Hama@fao.org">IbrahimAboubacar.Hama@fao.org</a>	
		Maazou Ranaou	Coordonnateur GIPD	<a href="mailto:maazou96@yahoo.fr">maazou96@yahoo.fr</a>	0022796964266

			Point focal technique projet RC/CEP		
	Senegal	Makhfousse Sarr	Coordonnateur projet FAO	<a href="mailto:Makhfousse.Sarr@fao.org">Makhfousse.Sarr@fao.org</a>	
		Barka Dieng	Maitre formateur	Barka.dieng@yahoo.fr	00221775364347
		Ismaila Mbengue	Maitre formateur, président GBR	<a href="mailto:Makhfousse.Sarr@fao.org">Makhfousse.Sarr@fao.org</a>	00221775390263
	Togo	Etoh Koffi Afenyo	Chef de service exploitation et point focal projet Aproca GIPD, Fédération Nationale des Groupements de Producteurs de Coton du Togo (FNGPC)	afenyo@yahoo.fr	0022892307233
Autres régions	Burundi	Mohamed Hama Garba	Représentant FAO	<a href="mailto:Mohamed.HamaGarba@fao.org">Mohamed.HamaGarba@fao.org</a>	
		Philbert Yandemye	Maitre Formateur	<a href="mailto:Philbert.Yandemye@fao.org">Philbert.Yandemye@fao.org</a>	+25779877370
	Maroc	Mariam El Akel	Coord. Nationale du programme GIFS/REM/070/ITA, Office National de Sécurité Sanitaire des Produits Alimentaires	<a href="mailto:mariamakel@gmail.com">mariamakel@gmail.com</a>	537676577 00212672674220
	Mauritanie	Mohamed Breika	Maitre formateur, point focal GIPD/RIM, Directeur Régional de la Sonader à Boghé	<a href="mailto:medbreika68@yahoo.fr">medbreika68@yahoo.fr</a>	+22122045788
FAO	Italie (FAO Rome)	Suzanne Phillips	Consultante, Equipe CEP Rome	<a href="mailto:Suzanne.phillips@fao.org">Suzanne.phillips@fao.org</a>	+39 3337971498
		Stefano Mondovi	Equipe CEP Rome	<a href="mailto:stefano.mondovi@fao.org">stefano.mondovi@fao.org</a>	+39 3771224
		Anne-Sophie Poisot	Coordonnateur programme GIPD	<a href="mailto:annesophie.poisot@fao.org">annesophie.poisot@fao.org</a>	+39 3384723047
		Béatrice Grenier	Consultant egestion de pesticides, Projet CILSS/Benin	<a href="mailto:beatrice.grenier@fao.org">beatrice.grenier@fao.org</a>	
		Tristan Nondah	Programme specialist, horticulture, AGPML	<a href="mailto:tristan.nondah@fao.org">tristan.nondah@fao.org</a>	
		Debra Turner	Agricultural officer, plant nutrition, AGPME	<a href="mailto:debra.turner@fao.org">debra.turner@fao.org</a>	

		Rémi Cluset	Agro-ecology, AGPME	<a href="mailto:remi.cluset@fao.org">remi.cluset@fao.org</a>	
	Ghana (FAO/RAF)	Gregorio Velasco Gil	Project coordinator, FAO RAF	<a href="mailto:Gregorio.VelascoGil@fao.org">Gregorio.VelascoGil@fao.org</a>	
		Mariatou Dagnoko	Plant and protection officer, a.i., RAF	<a href="mailto:Mariatou.dagnoko@fao.org">Mariatou.dagnoko@fao.org</a>	
		Sourakata Bangoura	RAF focal point, SSC	<a href="mailto:sourakata.bangoura@fao.org">sourakata.bangoura@fao.org</a>	
	Gabon (FAOSFC)	Sankung Sagnia	Plant production and Protection officer, SFC	<a href="mailto:Sankung.sagnia@fao.org">Sankung.sagnia@fao.org</a>	
		Descartes Koumba Mouendou	Professionnel Junior, Production et Protection des plantes, SFC	<a href="mailto:Descartes.KoumbaMouendou@fao.org">Descartes.KoumbaMouendou@fao.org</a>	(+241) 04776020
	FAO KNY	Deborah Duveskog	FAO Kenya	<a href="mailto:Deborah.Duveskog@fao.org">Deborah.Duveskog@fao.org</a>	
	Aproca	Mme Tata Djire Koulibaly	Coordonnateur BCI/GIPD	tatadjire@gmail.com	+22376472200
		Moussa Sabaly	Président Aproca	<a href="mailto:sabmoussa@yahoo.fr">sabmoussa@yahoo.fr</a>	

### Annexe 3 : Programme prévu de l'atelier

Heure	Activité	Qui
	Accueil des participants	Hôtels
	<b>JOUR 1</b>	
08.30 – 09.00	Enregistrement des participants	
09.00-09.30	<b>Mots de bienvenue</b>	
	Représentation de la FAO au Sénégal	Vincent Martin, Représentant
	Budget Régional de la FAO en Afrique	Gregorio Velasco Gil (TBC)
	Association des Producteurs de Coton Africains APROCA	Moussa Sabaly, Président
	Représentant du Ministre de l'Agriculture MAER du Sénégal	
09.30 – 10.00	<b>pause-café et photo de Groupe</b>	
10.00-10.30	<b>Brainstorming - Attentes des participants par rapport à l'atelier</b>	Facilitateur
10.30-10.40	<b>Introduction: Objectifs et programme de l'atelier</b>	Makhfousse Sarr, FAO Sénégal
10.40 -11 :00	<b>Les CEP - du local au global</b>	
	Les CEP à la FAO – le point des activités au niveau mondial	Anne-Sophie Poisot, FAO Rome
11.00-13.00	<b>Partage d'expériences des CEP en Afrique de l'Ouest et du Centre (AOC)</b>	
	Présentation de synthèse : les expériences de CEP en Afrique de l'Ouest	Makhfousse Sarr, FAO Sénégal, Programme Régional de Gestion Intégrée de la Production et des Déprédateurs (GIPD)
	Présentation de synthèse : les expériences de CEP en Afrique Centrale	Descartes Koumba Mouendou, Bureau Sous-Régional de la FAO pour l'Afrique Centrale
	L'initiative régionale CEP de l'APROCA	Tata Djiré Coulibaly, Association des Producteurs de Coton Africain
	<b>Discussions sur les présentations</b>	
13.00-14.30	<b>DEJEUNER</b>	
14.30-16.00	<b>Difficultés et tendances pour les CEP en AOC</b>	Facilitateur
	World Café - Analyse des Forces, Faiblesses, Opportunités et Menaces	
16.00-16.30	<b>Pause café</b>	
16.30-17.30	<b>Utilisation des CEP sur des thématiques spécifiques : études de cas</b>	
	CEP et Adaptation aux changements climatiques	Mohamed Soumaré, Mali
	Intégration de la problématique de la commercialisation dans les projets CEP	Tikô Hema, Burkina Faso
	<b>Discussions sur les présentations</b>	
	<b>JOUR 2</b>	
8.30-10.30	<b>Utilisation des CEP sur des thématiques spécifiques : études de cas (SUITE)</b>	

	CEP sur le pastoralisme : méthodologies et expériences	Philbert Yandemye, Burundi Gregorio Velasco Gil, FAO RAF
	Les caisses de résilience dans les CEP	Fernand Mbutou, RCA
	Intégration Club d'Ecoute, genre et CEP	Ibrahim Hama, Niger
10.30-11.00	<b>Pause café</b>	
11.00-12.00	Recherche et GIPD	Angela Moreno, Cape Vert
	Premier bilan du cycle de conférences sur l'agro-écologie de la FAO en 2015	Rémi Cluset, FAO Rome
12.00-13.00	<b>Le Suivi Evaluation dans les projets Champs-Ecoles</b> - Harmonisation des outils de S&E adaptés aux réalités locales - Outils de monitoring communautaire	Facilitateur : Tikô Hema
	<b>DEJEUNER</b>	
14.30-16.15	<b>Capitaliser les connaissances sur les CEP</b>	
	Présentation du document d'orientation sur les CEP	Facilitatrice : Deborah Duveskog
	Discussion générale	
Sessions en parallèle (2 rotations)	Exercices de Groupes sur des thématiques clés: éléments essentiels de la qualité de CEP, renforcement des capacités, formulation de programmes CEP	
	Restitution en plénière	
16 :15-17 :30	Session ouverte - thème à définir	

	<b>JOUR 3</b>	
8.30-11.30	<b>Durabilité ou institutionnalisation des CEP?</b>	
	Stratégie de sortie des CEP et durabilité post- CEP	Lutete Diankenda, DRC
	La stratégie nationale CEP du Burundi	Hama Garba, Burundi
	Expérience du Mali : institutionnalisation	Mohamed Soumaré, Mali
	<b>Discussions sur les présentations</b>	
10.30 – 11 :00	<b>Pause-café</b>	
11.00-13.00	<b>Les Réseaux des CEP : pourquoi, comment ?</b>	
	Leçons apprises des projets régionaux	Anne-Sophie Poisot, FAO Rome et Deborah Duveskog, FAO Resilience Team Afrique de l'Est
	<b>DEJEUNER</b>	
14.30-16.00	<b>Les Réseaux des CEP : pourquoi, comment ?</b>	
	Expérience du réseau CEP de l'Afrique Australe	Suzanne Phillips, FAO Rome
	Expérience des CEP de l'Afrique de l'Est	Deborah Duveskog

	Expérience du réseau de l'Afrique du Nord et Proche Orient	Mariam El Akel, Maroc
	Brainstorming sur les actions prioritaires et le rôle des réseaux de CEP	Facilitateur : Hama
16.00-16.30	<b>Pause café</b>	
16 :30-17 :30	<b>Rôles des bureaux de la FAO et mobilisation de ressources</b>	
	Brainstorming - Rôle des bureaux de la FAO (régionaux, sous-région, national, Rome) Mobilisation de ressources	Participants
	Discussions	
	<b>Préparation de la visite de terrain du Jour 4</b>	Makhfousse Sarr
	<b>JOUR 4</b>	
	<b>VISITE DE TERRAIN</b>	
	<b>Visite de la Fédération des Agro-pasteurs de Diender (FAPD), organisation de producteurs partenaire des CEP dans la zone des Niayes (40km de Dakar).</b>	

	<b>JOUR 5</b>	
08h30 – 08h50	Présentation de l'exposé sur l'agro- écologie	
08h50 – 09h30	Actions prioritaires du réseau	Participants
09h30 – 10h30	Table Ronde sur le rôle de la FAO (siège, bureaux régionaux, sous –régionaux, etc) et mobilisation des ressources	Participants
10.30-11.00	<b>Pause café</b>	
11h00 – 12h45	Accords en plénière sur la structure, le fonctionnement, rôle des mécanismes de suivi. Outils	Participants
	<b>DEJEUNER</b>	
13.15-15h.15	Elaboration Validation d'un plan de travail 2016-2017	Participants
15h15 – 16h30 :	Gouvernance du réseau	
16h30 – 17h30	Finalisation de la Déclaration de la réunion	Rapporteurs
18h00	Lecture de la déclaration Allocutions de clôture de la réunion	FAO et Autorités

## Annexe 4 : Synthèse des besoins

Le travail s'est basé sur la synthèse ci-après des propositions des besoins des pays et les services que ceux-ci peuvent offrir.

- A. Constituer une plateforme d'information et de partage d'expériences et des expertises**
1. Création d'un site internet
  2. Visites d'échanges d'expériences
  3. Newsletter trimestriel
  4. Mapping des expertises et répertoires des informations et experts
  5. Forum de discussion Skype, vidéoconférence, Facebook, Viber
  6. D-group
  7. Liste e-mail
  8. Réunion annuelle ou Assemblée
- B. Fournir une assistance technique/méthodologique pour le renforcement des capacités en CEP/CEAP (formation des maitres formateurs, développement de curricula)**
1. Appuyer l'élaboration des curricula pour la formation universitaire, techniciens d'agriculture
  2. Manuels méthodologique pour la formation et la sélection des Maitres Formateurs
  3. Formation en ligne
  4. Renforcement sur les initiatives en Aro-ecologie
  5. Renforcer la collaboration avec la recherche
  6. Recyclage régionaux des maitres formateurs
  7. Développement des curricula sur des thématiques ou cultures spécifiques
- C. Contribuer à garantir la qualité des CEP à travers une harmonisation des approches (documents d'orientation)**
1. Manuels méthodologiques pour les FDF
  2. Mécanismes de contrôle de la qualité des documents et programmes de formation des Maitres Formateurs
  3. Traduire en français, espagnol, portugais, et vulgariser les guides de base CEP
  4. Harmoniser les outils de suivi évaluation et développée les outils d'évaluation d'impact
  5. Finaliser la traduction et diffuser le guide d'orientation
  6. Favoriser la production support pédagogique et auxiliaires illustres pour l'utilisation dans les CEP
- D. Faire le plaidoyer pour l'Institutionnalisation, la mobilisation des ressources et visibilité**
1. Appuyer à l'élaboration des stratégies nationales pour l'institutionnalisation
  2. L'intégration de l'approche dans es politiques et stratégies des organisations régionales et sous régionales
  3. L'intégration de l'approche CEPO dans les CPP Cadre de Programmation Pays
  4. Renforcer la collaboration avec les autres réseaux sur la vulgarisation comme GFAS, GFAR
  5. Inviter les bailleurs de fonds et les décideurs à visiter les CEP
  6. Assurer la facilitation des tables rondes
  7. Faciliter l'identification des bailleurs et des opportunités de financement
  8. Réaliser des supports de communication, court-métrage, documentaire
  9. Appuyer mla mise en place des réseaux CEP nationaux
  10. Rechercher des financements pour la mise en oeuvre les stratégies de sortie CEP
  11. Elaborer un document de synthèse sur les expériences d'institutionnalisation CEP
  12. Formuler des projets régionaux et sous régionaux à soumettre aux bailleurs

## Annexe 5 : Discours d'ouverture

**Annexe 5.1 : Allocution de Monsieur Vincent MARTIN, Représentant de la FAO au Sénégal, à la cérémonie d'ouverture, le 7 décembre 2015, 9 h 00**

**Excellence Monsieur le Ministre de l'Agriculture et Equipement Rural ;  
Monsieur le Représentant du Chef de l'Equipe Multidisciplinaire de la FAO en Afrique de l'Ouest ;  
Monsieur le Représentant du Coordonnateur du Bureau Sous-régional FAO de l'Afrique Centrale ;  
Monsieur le Représentant de la FAO au Burundi ;  
Monsieur le Représentant du CILSS ;  
Monsieur le Président de l'Association des Producteurs de Coton Africain (AProCA) ;  
Madame la Coordinatrice principale des projets de Champs Ecoles de Producteurs en Afrique de l'Ouest ;  
Messieurs les Coordonnateurs Nationaux de projets sur les Champs Ecoles de Producteurs  
Messieurs les maitres formateurs en Champs Ecoles de Producteurs ;  
Mesdames et Messieurs les participants ;  
Chers Collègues ;  
Chers Invités ;**

C'est un réel plaisir de me retrouver, ce matin avec vous, à cet **atelier de mise en place du réseau des Champs Ecoles de Producteurs en Afrique de l'Ouest et du centre** et vous exprimer ma sincère reconnaissance, à vous tous, ici présents, pour l'intérêt que vous portez à la formation des Agriculteurs.

Avant tout, permettez-moi de remercier le Gouvernement du Sénégal, à travers Son Excellence Monsieur le Ministre de l'Agriculture et de l'Equipement Rural d'avoir bien voulu accueillir cet important atelier dans le beau pays de la "Téranga" où tou(te)s ceux et celles qui y viennent se sentent chez eux ou chez elles. Qu'il en soit vivement remercié.

Je voudrais aussi saluer, la forte implication des équipes de la FAO, en provenance de différents pays, dans ce projet de création d'un cadre d'échange d'expériences en faveur d'un renforcement de capacité des producteurs et d'un appui à l'amélioration des performances des exploitations familiales, clé de voute d'un développement agricole durable dans nos pays respectifs.

Cet atelier, qui regroupe des participants venus de 22 pays africains, est avant tout l'aboutissement d'un processus de consultation et de concertation initié par la FAO depuis plus d'un an, à travers une revue globale de l'approche Champs Ecoles de Producteurs (CEP). Cette revue a impliqué plus de 80 experts à travers le monde, dans le but de faire un état des lieux des formations Champs Ecoles de Producteurs existants, de rédiger un document d'orientation plus fiable et plus apte à garantir une maîtrise des bonnes pratiques agricoles par les producteurs ; cette rencontre est aussi un très bel exemple de coopération Sud-Sud et de synergies pour articuler nos interventions sur le renforcement de capacités techniques et organisationnelles des producteurs.

A ce stade, je voudrais rendre un vibrant hommage, bien mérité, au Dr. William Settle, aujourd'hui à la retraite, qui a eu cette merveilleuse idée de fédérer les efforts en Afrique de l'Ouest et du Centre à travers ce réseau, pour promouvoir l'approche Champs Ecoles de

Producteurs. Toute la FAO et les acteurs de Champs Ecoles de Producteurs lui sont reconnaissants pour ses contributions éclairées durant ce processus.

Cette réunion est un acte fort dans le processus de reconnaissance et de pérennisation des acquis des projets de Champs Ecoles de Producteurs. J'ajouterai même que cette réunion est doublement pertinente *par son objectif et par son approche méthodologique* : (i) *par son objectif*, qui consiste à harmoniser les pratiques de Champs Ecoles de Producteurs pour en garantir la qualité. (ii) *par son approche méthodologique*, parce qu'elle vise à renforcer la coopération sud-sud dans un domaine aussi important que celui du soutien apporté aux systèmes de conseil agricole et rural des pays ;

### **Mesdames et Messieurs,**

Nous sommes aujourd'hui à un moment critique, car 2015 est une année charnière. Comme vous le savez, les Objectifs de Développement Durable ont été adoptés en septembre dernier, fixant le cadre de nos actions pour les quinze prochaines années. Par ailleurs, en ce moment-même, à Paris, se déroule une réunion sur le changement climatique d'un enjeu majeur, pour les années à venir et les générations futures.

Dans ce contexte, nous - acteurs du développement agricole et rural - nous nous devons de montrer que l'agriculture n'est pas, et ne doit plus être, une partie du problème, mais faire partie de la solution.

Dans cette optique, est-il utile de rappeler tous les défis que nous avons encore à relever ? Entre autres, il faudra :

- Nourrir 9 milliards de personnes d'ici 2050 sans détruire notre environnement ;
- Assurer un emploi décent à une jeunesse en expansion et face à une demande croissante et une offre encore limitée ;
- Préserver nos ressources naturelles face à une menace liée aux effets du changement climatique ;

Autrement dit, en s'appuyant sur un partenariat plus fort, toujours dynamique et durable, une coopération sud-sud consolidée, l'Afrique doit changer de paradigme, et voir l'agriculture autrement :

- (i) une agriculture inclusive, créatrice de revenus et de richesses pour tous, y compris pour les plus vulnérables, tout en respectant l'environnement ;
- (ii) une agriculture qui a conscience des contraintes sociales et économiques ;
- (iii) une agriculture qui doit représenter un véritable levier d'inclusion sociale, de source d'emploi et de croissance économique.

Ensemble, nous apporterons notre contribution ainsi à l'atteinte de l'Objectifs de Développement Durable dont le deuxième qui vise à "Mettre un terme à la faim, assurer la sécurité alimentaire et une meilleure nutrition et promouvoir l'agriculture durable", l'un des objectifs fondamentaux et le soubassement de tous les autres objectifs.

Aujourd'hui, maintenant et ici, "nous devons ouvrir la voie à un avenir durable qui ne laisse personne derrière, et devenir la génération Faim Zéro", pour reprendre les mots du Directeur général de la FAO, José Graziano da Silva.

### **Mesdames et Messieurs,**

Vous conviendrez avec moi que le renforcement des capacités des Agriculteurs, dans ce contexte, est plus qu'une nécessité, si nous voulons atteindre ces objectifs ambitieux.

De nombreux projets et programmes appuyés par une grande diversité de partenaires bilatéraux et multilatéraux ont permis d'installer l'approche Champs Ecoles de Producteurs dans plus de 90 pays en voie de développement en Asie, en Afrique, en Amérique du Sud et en Europe de l'Est. Les Champs Ecoles de Producteurs ont ainsi déjà fait leur preuve sur de nombreux programmes d'intensification agricole durable.

Au cours de cet atelier, vous ne manquerez pas de revenir sur ces expériences. Vous aurez ainsi à poser les bases d'une collaboration sud-sud fructueuse pour permettre à cette approche de remplir au mieux sa fonction au service de l'agriculture familiale qui caractérise la majeure partie de nos producteurs.

Je ne doute pas que les cinq jours de travail qui vous attendent apporteront à l'Afrique de l'Ouest et du Centre les éléments nécessaires pour affiner les méthodes de mise en place et de suivi des Champs Ecoles de Producteurs et assurer leur durabilité, dans le cadre de la Gestion Intégrée de la Production et des Déprédateurs (GIPD).

C'est sur ces mots que je voudrais vous renouveler toute la disponibilité et l'engagement de la FAO aux côtés du Gouvernement du Sénégal et de vos pays respectifs pour atteindre les Objectifs de développement durable et produire plus et mieux, avec moins.

Je vous souhaite de fructueux échanges et plein succès aux travaux.

Je vous remercie de votre aimable attention.

**Annexe 5.2 : Discours de Son Excellence Docteur Pape Abdoulaye Seck, Ministre de l'Agriculture et de l'Equipement Rural, à la cérémonie d'ouverture, le 7 décembre 2015, 9h 30**

Monsieur le Représentant du Chef de l'Equipe Multidisciplinaire de la FAO en Afrique de l'Ouest ;

Monsieur le Représentant du Coordonnateur du Bureau Sous-régional FAO de l'Afrique Centrale ;

Monsieur le Représentant de la FAO au Sénégal ;

Monsieur le Représentant de la FAO au Burundi ;

Monsieur le Représentant du CILSS ;

Monsieur le Président de l'Association des Producteurs de Coton Africain (AProCA) ;

Madame la Coordonnatrice principale des projets de Champs Ecoles de Producteurs en Afrique de l'Ouest ;

Messieurs les Coordonnateurs Nationaux de projets sur les Champs Ecoles de Producteurs ;

Messieurs les maitres formateurs en Champs Ecoles de Producteurs

Mesdames et Messieurs les participants ;

Chers invités

Il m'est particulièrement agréable, au nom du Gouvernement de la République du Sénégal, de venir présider la cérémonie officielle d'ouverture de la réunion de travail des experts en champs écoles de producteurs (CEP), axée sur la mise en place du réseau de l'Afrique de l'Ouest et du Centre.

Je voudrais souhaiter à tout(e)s les participants une chaleureuse bienvenue et un bon séjour au Sénégal, terre africaine de la "Térang". Le Gouvernement du Sénégal se félicite du choix porté sur notre pays pour abriter les travaux de cette importante rencontre qui intervient à un moment où le renforcement des systèmes de conseil agricole et rural dans nos pays est davantage nécessaire. En effet, au regard du rôle prépondérant de l'agriculture dans nos économies, les plus hautes autorités de nos pays, dont Son Excellence Monsieur Macky Sall, veulent les voir émergentes.

L'objectif de cette importante rencontre vise à enrichir davantage les modèles de formation des agriculteurs et d'améliorer les performances des exploitations familiales. Plus spécifiquement, il s'agira de définir un cadre d'échanges des experts en champs écoles de

producteurs et de ressortir les axes d'orientations et les stratégies essentielles de mise en œuvre d'activités pour le développement d'une agriculture saine et durable.

Suite aux constats de dégradation des ressources naturelles, des effets néfastes des produits agrochimiques sur la santé des hommes et des animaux, sur les sols, il est urgent de s'engager sur la recherche d'alternatives. Il est certain qu'avec le contexte actuel de la mondialisation, l'agriculture est une affaire de professionnels qui requiert une utilisation harmonieuse des ressources disponibles, une exigence de production saine, de qualité et une protection plus poussée de l'environnement.

Dans cette dynamique, le renforcement des offres de formation des producteurs et d'amélioration du conseil agricole et rural demeure une des priorités majeures de nos pays. C'est pour ces raisons que le Plan Sénégal Emergeant, vision de Son Excellence le Président Macky Sall pour un développement économique et social durable, prône, pour ses orientations majeures, le passage de l'agriculture de subsistance à une agriculture commerciale saine, plus compétitive et orientée vers le marché. Le Plan Sénégal Emergeant, concède ainsi au Secteur Rural un rôle prépondérant pour constituer un environnement attractif et incitatif visant : (i) la promotion de l'exploitation agriculture familiale ; (ii) l'émergence d'un entrepreneuriat agricole et rural et une intelligente synergie entre l'agrobusiness et l'agriculture familiale (iii) ; une bonne implication des jeunes dans le secteur agricole par la mise en place de fermes agricoles avec un renforcement des connaissances techniques et des équipements adaptés pour une agriculture durable.

Le Département de l'Agriculture ne ménage aucun effort pour la réalisation de ces objectifs. Cela justifie la mise en œuvre du Programme d'Accélération de la Cadence de l'Agriculture Sénégalaise (PRACAS) pour qu'au plus vite, les leviers de développement du secteur agricole, qui est la principale source de revenu près de 70% de la population sénégalaise, soient mise en place.

Mesdames et Messieurs,

Il est heureux de constater que la FAO, par une approche innovante que sont les champs écoles de producteurs, accompagne les pays à travers le monde, depuis près de trois décennies, pour assurer aux agriculteurs une acquisition de connaissances techniques et un renforcement des dynamiques organisationnelles. Les champs écoles permettent aux producteurs de comprendre le fonctionnement de l'agroécosystème, de prendre des décisions adéquates pour une application judicieuse des bonnes pratiques agricoles, la reconnaissance et le partage des savoirs, la compétence des agriculteurs à interpréter et à construire leur vie dans un contexte adéquat.

Les champs écoles encouragent les organisations de producteurs à coopérer entre elles, pour une position unie les aidant dans les négociations avec les intermédiaires. Ils favorisent des échanges d'expériences et la diffusion des innovations et des nouveautés de la recherche scientifique pour produire plus avec une qualité élevée.

Dans le contexte de changement climatique, les champs écoles pourront permettre aux communautés de base de résorber leur faible capacité à acquérir et à adopter des pratiques agro-sylvo-pastorales résilientes par des réponses adéquates aux défis relatifs à : (i) un faible accès à une information agro-climatique utile et utilisable ; (ii) une faible considération des savoirs traditionnels et des pratiques locales d'adaptation au changement climatique ; (iii) un déficit de formation sur les pratiques d'adaptation au changement climatique.

Les points inscrits au programme de déroulement de cette rencontre et les résultats attendus, me laissent croire que les travaux de ces assises permettront de mettre en place en Afrique de l'Ouest et du Centre une forte collaboration, renforçant les échanges et le suivi

technique des producteurs. C'est pourquoi, je vous exhorte à apporter chacun en ce qui le concerne une contribution significative et efficiente pour la réussite de ces travaux.

Je saisis cette occasion pour exprimer la gratitude du Gouvernement à l'endroit de la FAO pour tous les efforts humains et financiers consentis à travers les nombreux programmes de champs écoles mis en œuvre pour la promotion d'un secteur rural fort en Afrique.

Au regard des énormes potentialités dans nos pays respectifs et des initiatives et politiques de développement agricoles pour faire face aux défis alimentaires, environnementaux, l'intégration de l'approche CEP dans le système de conseil agricole devient un impératif, pour jouer la partition idoine et contribuer à l'effort collectif en tant qu'acteurs soucieux de l'avenir de nos pays et du bien-être de nos vaillants agriculteurs.

Je ne saurais conclure sans vous réitérer mes encouragements et mes félicitations pour votre engagement. Je reste convaincu que les résultats des échanges pourront contribuer de manière significative à la mise en place d'un réseau africain opérationnel au service des exploitations familiales et des services de conseil agricole et rural.

C'est avec cette conviction que je déclare ouvert l'atelier de mise en place du réseau des champs écoles de producteurs en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Je vous remercie de votre attention.

#### Annexe 6 : Evaluation globale de l'atelier

#### *EVALUATION FINALE DE L'ATELIER REGIONAL SUR LE RESEAU CEP EN AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE, Dakar, 07 – 11 Décembre 2015*

N°	Critères	-	+/-	+
1	Organisation matérielle	0	11 29.7 %	26 70.3 %
2	Facilitation	0	9 24.3 %	28 75.7 %
3	Degré d'atteinte des objectifs	0	8 22.2 %	28 77.8 %
4	Intérêt des sujets couverts	0	6 16.7 %	30 83.3 %
5	Participation individuelle	0	8 22.2 %	28 77.8 %
Total général			23.02 %	76.98 %

## Suggestions /Commentaires/ Recommandations :

- Dans l'ensemble, l'organisation était à la hauteur sur tous les aspects (organisation, facilitation et participation). (5)
- Améliorer la gestion de temps (4)
- Proposer un agenda moins chargé pour faciliter l'atteinte des objectifs de la rencontre en toute quiétude. (4)
- Mieux organiser (planifier et préparer) les visites techniques de terrain dans le futur. (3)
- Tenir compte des traductions des sujets couverts (diapos) à l'avenir. (3)
- Meilleure organisation de l'hébergement de manière à regrouper les participants pour permettre les échanges entre pays. (2)
- Organiser ce genre d'atelier au moins une fois l'an.
- Dans l'avenir, organiser les ateliers deux fois l'année.
- Que la FAO coordonne les activités du comité et appuie financièrement et techniquement le comité.
- Il faudrait que les membres du comité technique fassent des efforts particuliers pour faire démarrer les activités du réseau.
- Immediate action should be taken on the workshop declaration
- Poursuivre après l'atelier la dynamique créée.
- Que le rapport final de l'atelier soit partagé avec les autres régions et sous régions
- Aider tous les pays membres à avoir leur réseau national
- Envoyer par mail à tous les participants tous les sujets devant être abordés dans l'atelier.
- Que les documents soient traduits en Portugais
- Ne pas trop perdre du temps dans la différence des termes (Ex. facilitateurs externes et agent vulgarisateur, ...)
- L'Afrique Centrale n'a pas participé à l'élaboration du document d'orientation (draft), c'était difficile de le comprendre.

## Annexe 7 : Discours de clôture

Monsieur le Représentant du Ministre de l'Agriculture et Equipement Rural

Monsieur le Représentant du Coordonnateur du Bureau régional FAO de l'Afrique de l'Ouest

Monsieur le Représentant du Coordonnateur du Bureau régional FAO de l'Afrique Centrale

Monsieur le Représentant de la FAO au Burundi

Monsieur le Représentant du CILSS

Madame la Coordonnatrice principale des projets de Champs écoles en Afrique de l'Ouest

Messieurs les coordonnateurs nationaux de projets sur les champs écoles ;

Messieurs les maitres formateurs en Champs écoles ;

Chers invités

Je voudrais d'abord exprimer mes sincères remerciements à tous les participants pour avoir pris une part active à la à la réunion régionale sur le réseau des champs écoles de producteurs en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Permettez-moi aussi d'apprécier l'engagement des uns et des autres pendant ces 5 jours de partage d'expériences et de réflexions approfondies sur le devenir des champs écoles en Afrique. Que tout le monde accepte l'expression de toute notre profonde reconnaissance.

La réunion a été l'occasion, pour les différents experts que vous êtes, de réfléchir ensemble sur les opportunités et les défis pour la mise en œuvre plus large des champs écoles de producteurs en Afrique de l'Ouest et du Centre

Cette approche innovante d'appui au conseil agricole et rural est à coup sûr une bonne contribution des gouvernements aux objectifs de développement durable d'ici 2030. Nous devons assurer la nourriture de près de 9 milliards de personnes en 2050 sans détruire notre environnement.

Depuis lundi, les échanges ont été intenses, animés et de haute facture. Ils ont permis notamment de revisiter le concept de champ école de producteur, sa mise en œuvre et le maintien de sa qualité pour mieux répondre aux attentes des communautés de base.

Vous l'avez vu, le champ école contribue à doter des millions de petits producteurs des connaissances et des aptitudes pour mettre en pratique cette approche et améliorer leurs conditions de vie. Les Champs écoles de producteurs ont déjà fait leur preuve sur des programmes d'intensification agricole durable, telles que la Gestion Intégrée des Déprédateurs et des Pesticides (GIPD).

De vos délibérations sans complaisance, il ressort, entre autres, la nécessité de mettre en place un réseau régional, favoriser et renforcer les collaborations en privilégiant :

- La mise en place d'une plateforme d'information et de partage d'expériences et des expertises
- une assistance technique et méthodologique pour la formation des acteurs de champs écoles et le développement de curricula

- une garantie de la qualité des Champ écoles de producteurs par une harmonisation des approches
- l'institutionnalisation des champs écoles

A cet effet, je tiens à réaffirmer l'accompagnement de la FAO pour une mise à l'échelle des champs écoles de producteurs au Sénégal et en Afrique, pour un renforcement de la résilience face au changement climatique et à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle. Je puis donc vous assurer que nous ne ménagerons pas nos efforts pour contribuer à la mise en œuvre des recommandations que vous avez formulées.

Nous espérons que le réseau qui vient d'être mis en place continuera à échanger des informations et expériences pour réaliser très rapidement les actions prioritaires qui ont fait l'objet de consensus.

Pour conclure, je peux vous affirmer que la FAO Sénégal continuera à promouvoir l'approche champ école de producteurs avec au final l'espoir de répondre au mieux aux Objectifs de développement durable.

Je saisis cette occasion pour remercier une fois de plus le Peuple et le Gouvernement de la République du Sénégal et tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont fourni un appui pour faire de cette réunion un succès éclatant.

Je souhaite bon retour dans vos foyers

Je vous remercie pour votre attention.

### Annexe 8 : Liste des documents remis sur clés USB

Name	Date modified	Type
Agroecologie	11/12/2015 12:40	File folder
Education	10/12/2015 00:19	File folder
Entrepreneuriat et commercialisation	10/12/2015 00:54	File folder
Etudes de cas	10/12/2015 01:22	File folder
Fiches Techniques	10/12/2015 00:17	File folder
Institutionnalisation	10/12/2015 01:00	File folder
Manuels CEAP	10/12/2015 00:32	File folder
Manuels CEP	10/12/2015 01:08	File folder
Nutrition et sécurité alimentaire	10/12/2015 01:16	File folder
Projet sur reseau cep	10/12/2015 00:25	File folder
Réflexion & theories	10/12/2015 01:11	File folder
Resilience et changement climatique	11/12/2015 00:09	File folder
Suivi & Evaluation	10/12/2015 00:44	File folder
William Settle's PPT	10/12/2015 01:04	File folder
Documentation Generale Atelier Dakar	11/12/2015 10:41	File folder
Draft Declaration	11/12/2015 13:15	File folder
Presentations CEP thématiques	11/12/2015 00:14	File folder
Presentations experiences régionales	11/12/2015 00:10	File folder
Présentations Pays Afrique de l'Ouest et ...	11/12/2015 00:10	File folder
Travaux de groupe	11/12/2015 00:11	File folder
Vidéos	11/12/2015 00:11	File folder

Annexe 9 : Revue des activités CEP au niveau mondial, Mme Anne-Sophie Poisot, FAO Rome

## CHAMPS ECOLES DES PRODUCTEURS

**Du Local au Global**

**Appuyer la mise en réseau  
et la capitalisation pour  
des CEP de qualité**

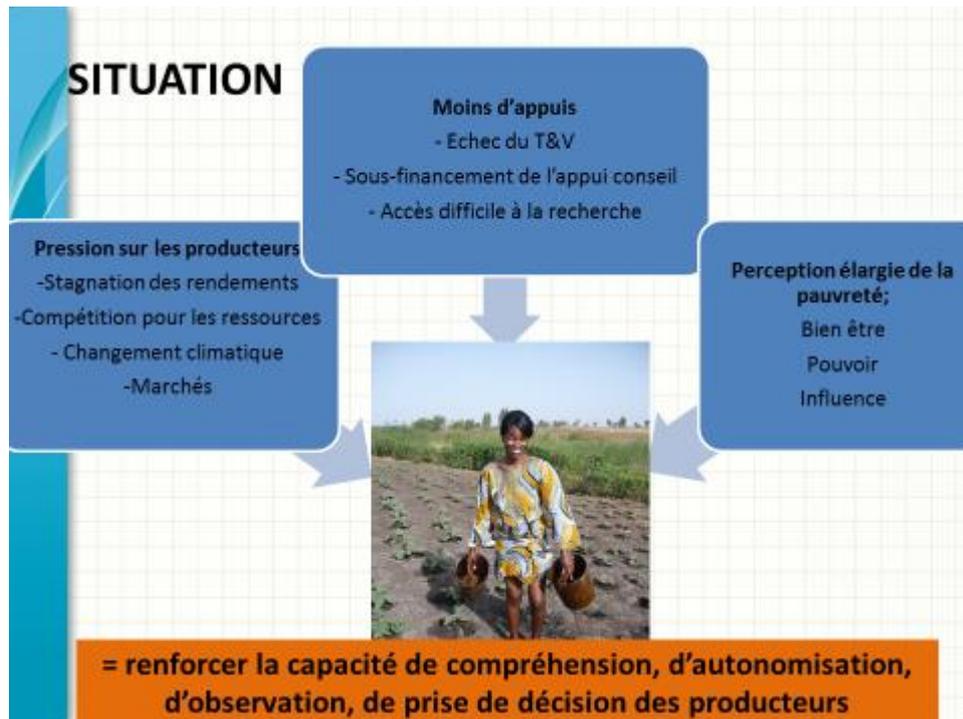


Anne-Sophie Poisot, FAO-AGP  
Dakar 11 décembre 2015

**CEP...  
Les producteurs  
et productrices  
au centre du  
développement  
agricole**







## Longue expérience des CEP

- Origine – FAO Indonésie + Asie
- 25 ans de CEP... plus de 90 pays
- Effets positifs : individus, dynamiques communautaires, performance des exploitations, durabilité...



## Les CEP

- Analyse de l'Agro-écosystème + pratique
- Evolution graduelle des contenus
- Evolution du format
- Diversification des interventions complémentaires aux CEP
- Fort engouement



## MAIS... DÉFIS

### **Garantir qualité, durabilité, appropriation**

- Défis logistiques
- Laisser du temps au temps
- Laisser de la place à l'inattendu
- "Standardisation des CEP" (pour aller à l'échelle)
- Qualité dépend des facilitateurs
- Investir dans l'humain, l'intangible, le long terme

# Revue Mondiale des CEP 2012

- 15 pays (ateliers nationaux) discutent leurs expériences sur les CEP
- 2 séries de discussions par email - 1 mois chacune- environ 100 participants
  1. *Elements clés d'un CEP*
  2. *Etablissement de programmes de CEP*
  3. *Appropriation de l'approche CEP*
  4. *Pertinence de l'approche dans un contexte changeant*



**Document d'Orientation  
pour des programmes CEP de qualité**

## **Document d'Orientation pour des programmes CEP de qualité**

- Document clé- détaille les étapes essentielles pour le développement d'un programme, environ 60 pgs
- "Un document vivant"- pas un document gravé dans la pierre - mais adaptable le cas échéant par les régions/pays

## Réseaux Régionaux de CEP

### POURQUOI ?

- Connecter les praticiens des CEP des régions
- Echanger informations, expertise
- Appuyer l'amélioration de la qualité des programmes
- Adapter le Document d'orientation aux besoins locaux, au niveau régional

### Acteurs

- FAO: siège, bureaux régionaux, FAORs
- Gouvernements locaux
- Experts Nationaux et facilitateurs
- Producteurs
- NGOs, OSCs
- .....

## CEP Afrique Australe: Activités 2014-2015



1

- Atelier Régional en Zambie Dec 2014, 12 pays

2

- Réunion de planification au Malawi Juillet 2015, 5 pays

3

- Formation régionale pour les Maitre formateurs CEP, Aout-Dec 2015

## CEP Moyen Orient et Afrique du Nord: Activités 2015

1

- Atelier Régional en Tunisie  
October 2015

2

- ....Etat des lieux des CEP

3

- ....Planifier activités 2016-17

## Autres réseaux CEP, 2016

1

- Afrique de l'Est

2

- Amérique Latine

3

- Asie?



## Adaptation du Document d'orientation ?

1

- Afrique australe

2

- Afrique Francophone

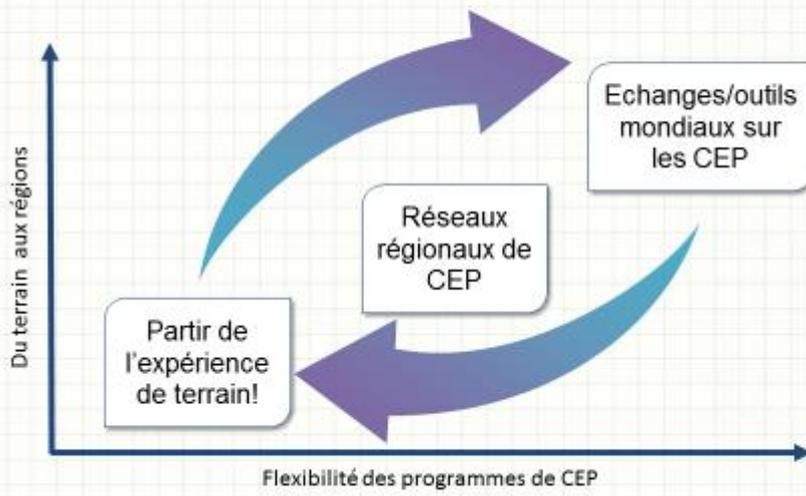
3

- Moyen orient et Afrique du Nord

## Défis - opportunités

- Capitalisation, partage
- Personnel et compétences au niveau régional
- Temps disponible au niveau national
- Institutionnalisation
- Liaison avec projets en cours
- Ressources
- Communication, plaidoyer

## Les CEP du local au global



Thank you

## Annexe 10 : Synthèse des expériences de CEP en Afrique de l'Ouest, M. Makhfousse SARR, FAO Sénégal



### Réunion régionale du réseau des champs écoles de producteurs pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre.

Les Champs écoles en Afrique de l'Ouest

Dakar, Sénégal- 7-11 décembre 2015

Makhfousse SARR



1

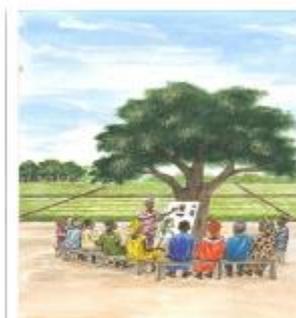
### Aperçu sur les projets de CEP

IMPLANTATION DES CEP EN AFRIQUE DE L'OUEST

Initiés par la FAO en Asie en 1989 ...

introduits en Afrique (Ghana) en 1996...

... et étendus en Afrique de l'Ouest francophone à partir de 2001.

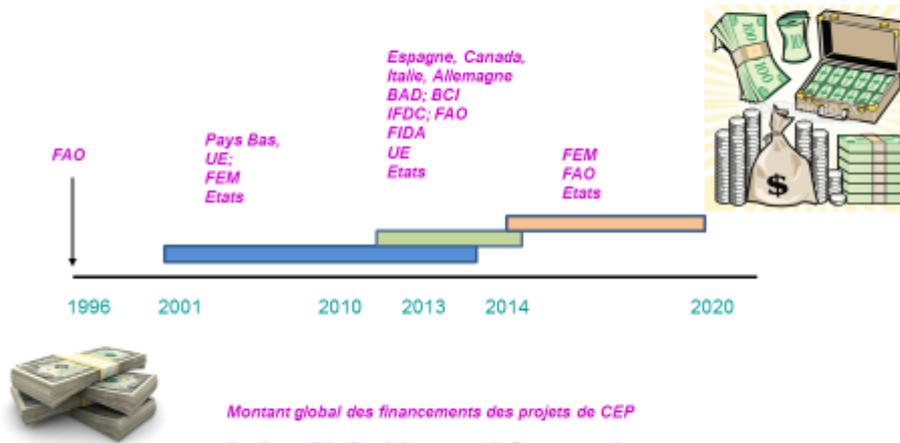


Les CEP sont pratiqués dans plus de 90 pays à travers le monde pour ~ 5 millions de producteurs formés.



## Aperçu sur les projets de CEP

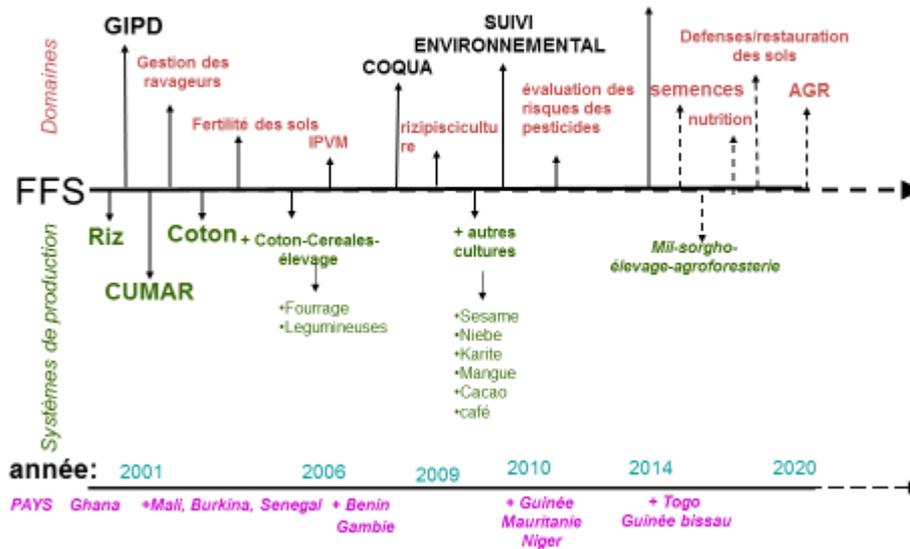
QUI A FINANCE LES PROJETS DE CHAMPS ECOLES EN AFRIQUE DE L'OUEST



## Aperçu sur les projets de CEP

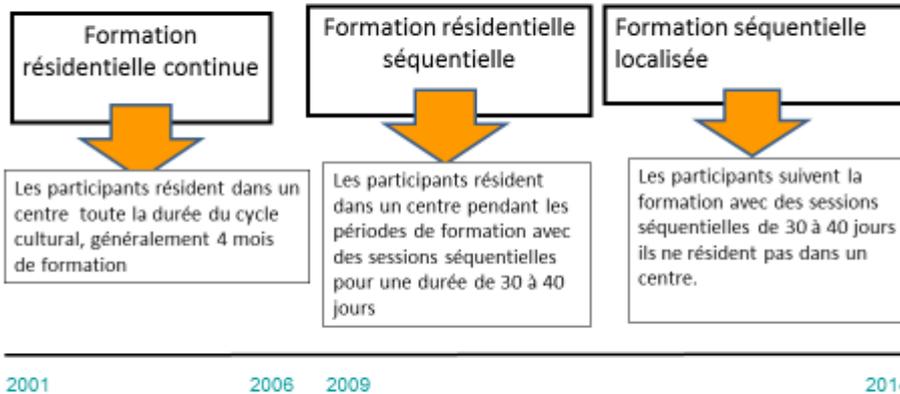
SYSTEME DE PRODUCTION ET DOMAINES DES CHAMPS ECOLES

ADAPTATION CC



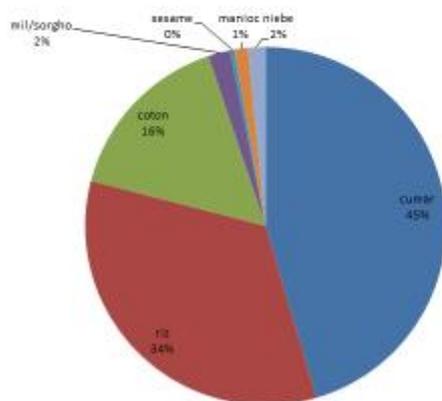
## Aperçu sur les projets de CEP

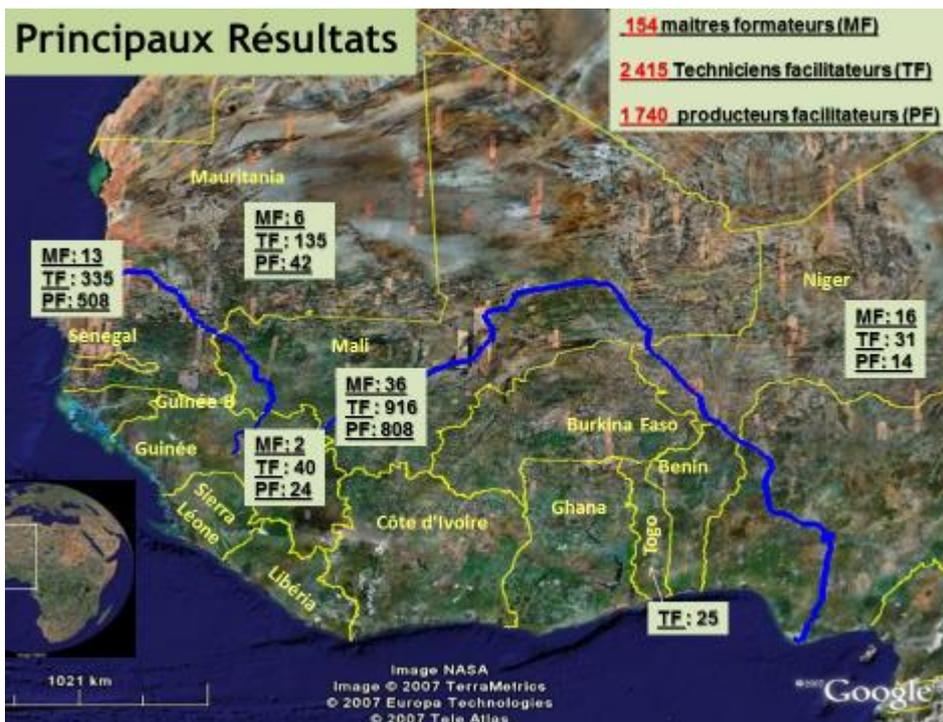
### Différents types de formation des facilitateurs



## Principaux Résultats (suite)

### Profil des Maitres formateurs







## Principaux Résultats (suite)

INSTITUTIONNALISATION DES CHAMPS EN AFRIQUE DE L'OUEST

Intégration des  
CEP dans les  
dispositifs  
nationaux de  
conseil agricole

L'intégration dans les Plans d'action annuels du Ministère en charge de l'Agriculture (*Mali*)

L'intégration dans le plan quinquennal 2013/2018 de la CMDT (*Mali*)

La SONADER (AVB de Rosso, Boghé, Kaédi et Sélibaby devenus Facilitateurs GIPD (*Mauritanie*))

CEP est adopté, depuis 2010, comme un outil phare de vulgarisation et d'appui conseil) dans le cadre du Programme National de Vulgarisation et d'Appui Conseil Agricole (PNVACA) (*Burkina Faso*)

## Principaux Résultats (suite)

INSTITUTIONNALISATION DES CHAMPS EN AFRIQUE DE L'OUEST

Intégration des  
CEP dans les  
dispositifs  
nationaux de  
conseil agricole



Élaboration de stratégie nationale CEP (**Guinée Bissau**)  
Principes et méthodes de champs école utilisés par les services de vulgarisation (**Ghana**).  
Adoption de l'approche CEP par les sociétés de développement SAED, SAODGRI ET SODEFITEX (**Senegal**)  
Mise en place du cadre de concertation sur l'approche champs écoles sous le leadership de la direction de la vulgarisation et du transfert des technologies (DVT) (**Niger**)  
Plus de 3000 CEP conduits annuellement par le ministère de l'agriculture sur fonds propres (**Burkina Faso**)  
Partenariat avec INIDA et département de la vulgarisation (**Cap Vert**)

## Principaux Résultats (suite)

INSTITUTIONNALISATION DES CHAMPS EN AFRIQUE DE L'OUEST

Partenariat  
avec des ONG,  
projets et  
programmes



L'intégration de l'approche CEP dans leurs programmes de renforcement des capacités des ONG, projets/programmes :

Utilisation de l'approche champ école par divers bailleurs et ONGs (**Mali; Niger, Burkina, Sénégal**)

ONG et projets/programme : (CREDO), (ODE), Helvetas, JICA, USAID, (PAFICOT), (PIAME), (PROFIL), etc (**Burkina Faso**)  
Les projets PASADEM (FIDA) et IESA (FAO) (**Niger**)

✓ ANADER; FIRCA, Conseil de régulation, de stabilisation et de développement de la filière Café-Cacao **Côte d'Ivoire**)

## Principaux Résultats (suite)

### Appropriation par les organisations de producteurs



réseau des producteurs de 15 communes/17 (plus de 2800 exploitations agricoles familiales) qui a son propre programme de CEP (*Mali*)

UNPCB a inscrit les CEP dans leur plan quinquennal 2014-2018, sous la vision 1 Groupement de Producteurs de Coton (GPC) = 1 CEP. (*Burkina Faso*)

Appropriation de l'approche par la Fédération des Agropasteurs de Diender et la Fédération des producteurs de Coton, entre autres (*Sénégal*)

une forte implication et appropriation de l'approche par les principaux partenaires de la filière notamment la FNGPC, la société cotonnière et la recherche (*Togo*)

Union des Coopératives du Casier Pilote de Boghé (*Mauritanie*)

## Principales difficultés de mise en œuvre des CEP

### Techniques

- Démarrage tardif des CEP, ce qui entraîne un décalage avec le calendrier des campagnes agricoles
- Déperdition des facilitateurs et maîtres formateurs
- Produits alternatifs aux engrais biologiques et produits phytosanitaires naturels peu disponibles ;
- Insuffisance des systèmes de Suivi-évaluation.

## Principales difficultés de mise en œuvre des CEP

### Organisationnelles

- Faible capacité organisationnelle et financière des groupements de producteurs ;
- retards sur l'acquisition des intrants.
- Absence de réseau des producteurs formés dans les CEP
- Faible niveau d'alphabétisation des agriculteurs
- L'absence des mesures incitatives ou d'accompagnement des CEP (faiblesse en équipements: charrues, charrettes, semoirs, grillage, fonds de roulement...etc.) ;

## Principales difficultés de mise en œuvre des CEP

### Institutionnelles

- Faible harmonisation des intervention sur les CEP;
- remise en cause des indemnités de points focaux et des facilitateurs;
- Faible appropriation des résultats des programmes de CEP par les gouvernements
- Peu de financements des activités de CEP après les projets
- faible diffusion à grande échelle de l'approche champ école

## Leçons apprises sur les CEP

- l'amélioration du revenu des producteurs sur les parcelles (meilleurs rendements, plus faible utilisation d'intrants);
- la pratique des CEP renforce la cohésion sociale et la solidarité entre les participants;
- La responsabilisation des partenaires opérationnels à travers la signature des protocoles d'accord favorise l'appropriation de l'approche CEP par ces partenaires
- les technologies diffusées sont simples et facilement adoptés par les utilisateurs;

## Leçons apprises sur les CEP

Les producteurs ont pris conscience des effets des pesticides sur la santé des producteurs et de l'environnement.

Le CEP induit la création des organisations des producteurs et facilite leur réseautage

Les groupements sont réceptifs aux innovations et sont disposés à les adoptés ;

L'indisponibilité de produits alternatifs de traitements conditionnés

Manque de capacité technique pour la mise en place des CEP

## Perspectives

FINANCEMENT DES PROJETS DE CHAMPS ECOLE

### ➤ **Financement FEM**

- ✓ projet GCP/NER/043/LDF, 2015-2018 (*Niger*)
- ✓ Projet GCP/BKF/054/LDF; 2015-2019 (*Burkina Faso*)
- ✓ GCP/SEN/065/LDF; 2015-2020 (*Sénégal*)
- ✓ Projet GCP/ML/ XX/ ; LDF 2015-201X (*Mali*)
- ✓ Composante 4 du projet GCP/BEN/056/GEF: Elimination des pesticides obsolètes 2015-2019- (*Pays du CILSS*)
- ✓ FEM 6 endossé et PIF sur LDCF (*Mauritanie*)

## Perspectives

FINANCEMENT DES PROJETS DE CHAMPS ECOLE

### ➤ **Union Européenne**

- ✓ Appui aux producteurs pour l'amélioration de la productivité et la qualité de production de cajou (*Guinée Bissau*)

### ➤ **FIDA**

- ✓ Projet Financement FIDA Champ Ecole Paysan (CEP) et Champ Ecole Agro-Pastoraux (CEAP) en pipeline. (*Mauritanie*)

### ➤ **FAO**

- ✓ TCP: (*Guinée Bissau*)

### ➤ **Financement PBF :**

- ✓ champ école comme centre de référence pour les jeunes agriculteurs dans l'approche de développement communautaire coopératif. (*Guinée Bissau*)

## Perspectives

### INSTITUTIONNALISATION DES CHAMPS ECOLES

La formation par le biais des CEP peut être adaptée à l'ensemble des spéculations de la production végétale (*Cote d'Ivoire*)

Renforcement de l'institutionnalisation de l'approche CEP à travers le Système National de Vulgarisation Agricole en cours de validation et les Services de Conseil et Appui Rural (SCAR) en cours d'élaboration (*Mali*)

Le système national de vulgarisation et des projets ont adopté les champ école comme approche de vulgarisation (*Gambie*)

#### LES CONTRIBUTIONS ONT ÉTÉ REÇUES DE

<b>BENIN:</b>	Chakirou LAWANI Gafarou RAIMI, Donatien S. DANSI
<b>BURKINA FASO:</b>	Hema TIKO
<b>CAP VERT:</b>	Angela MORENO
<b>COTE D'IVOIRE:</b>	Mme Loboué épouse N'Guessan
<b>GAMBIE:</b>	Mr Jerreh K. MANNH
<b>GHANA:</b>	Mark Kwame OFFEI
<b>GUINEE BISSAU:</b>	Rui Jorge Alves da FONSECA
<b>GUINEE REP:</b>	Jean-Luc FABER, Moussa KEITA
<b>MALI:</b>	Mohamed SOUMARE
<b>MAURITANIE:</b>	Mohamed Breika BABA
<b>NIGER:</b>	Ibrahim HAMA. Maazou RANAOU
<b>SENEGAL:</b>	Makhfousse SARR
<b>TOGO:</b>	Koffi Afenyo ETOH



## MERCI DE VOTRE AIMABLE ATTENTION

Annexe 11 : Synthèse des expériences de CEP en Afrique Centrale M. Descartes KOU MBA MOUENDOU, FAO SFC



Réunion régionale du réseau des champs écoles de producteurs pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre.

## Les expériences CEP en Afrique Centrale

Dakar, Sénégal- 7-11 décembre 2015



Descartes KOU MBA MOUENDOU  
FAO-SFC

## Historique CEP Afrique Centrale

- RD Congo (2002)
- Cameroun (2006)
- Gabon (2010)
- Tchad (2011)
- RCA (2011)
- République du Congo (2013)

GEQ et STP (2016?)

Comparé aux autres sous-régions, l'Afrique Centrale est en retard dans le développement de l'approche champ école paysan (CEP).



## Les CEP Afrique Centrale

Classer en 3 Groupes selon le niveau d'expérience en CEP

Très avancé dans l'approche CEP

**RDC**  
**RCA**

Quelques expériences CEP

CAMEROUN  
GABON  
CONGO  
TCHAD

Aucune expérience CEP

- GUINEE EQUATORIALE
- SAO TOME et PRINCIPE



## Aperçu sur les projets CEP en RDC

N°	Projets	Début-Closure
1	GCP/INT/686/NET: Programme pilote champs Ecoles Paysans des producteurs (CEP)	2002-2008
2	TCP/DRC/2907: Appui au développement de l'approche champ école paysan (CEP)	2002-2004
3	GCP/DRC/029/EU: Sécurité alimentaire et génération des revenus par l'assistance des petits producteurs et par un appui à l'INERA pour une augmentation durable de la production du manioc	2008-2005
4	GCP/DRC/028/BEL: Projet d'Horticulture Urbaine et Périurbaine	2003-2006
5	PNUD/FAO-DRC/04/003: Développement de production maraîchères et fruitières dans les zones urbaines et périurbaines du Congo	2006-2008
6	OSRO/DRC/703/USA: Strengthening of food security information management and food security of the small producers by renewal and multiplication of plantings equipment of healthy and production an cassava	2008-2009
7	OSRO/DRC/802/CHA: Appui d'urgence à la relance agricole de 49000 familles vulnérables affectées par les conflits	2008-2010
8	OSRO/RAF/912/EC: Initiative régionale sur le manioc en Afrique centrale et orientale	2010-2013
9	OSRO/RAF/117/BEL: Disaster Preparedness for Food Security Risks in the Great Lakes Region – Improving responses to the threat of banana diseases	2011-2015
10	OSR/RAF/317/BEL: Food Security Risks in the Great Lakes Region – Rapid response to the threat of banana diseases	2013-2014

### Bailleurs

Belgique, USA, PNUD, FAO, Pays-Bas, UE, FIDA

### Exécution

FAO

### Agriculture

•Manioc

•Banane

•Cultures maraîchères

## Aperçu sur les projets CEP en RDC( Suite)

FIDA-FAO/GCP/GLO/508/IFA: Projet de développement des capacités au service d'une meilleure gestion des investissements publics en faveur de la petite agriculture dans les pays en développement (*)	2014-2017	Manioc, arachide, maïs, soja, niébé et Tomate, aubergine, amarante
OSRO/DRC/402/CEF: Initiative pour lutter contre les violences liées en RD Congo-Femmes et hommes progressons ensemble (*)	2013-2017	Manioc, arachide, maïs, soja, niébé, sésame et Tomate, aubergine, amarante

**Cible 2100 CEP**

## Aperçu sur les projets CEP en RCA

### OSRO/RAF/010/SWE :

**Adresser le problème du VIH et des inégalités de Genre par une réponse de sécurité alimentaire et de Nutrition en Afrique Central et de l'Est**

2011, Financement Suédois

- ✓ 32 CEP installés
- ✓ 28 Facilitateurs FFF
- ✓ 4 Facilitateurs JFFLS
- Agence Centrafricaine de Développement Agricole
- Agence Nationale de Développement de l'Élevage
- FAO
- Petits élevages, maraîchage, vivriers

### • Projets 18 résiliences

Depuis 2013

- 27 Protocoles d'Accords avec les ONG Nationales et Internationales
- 1032 CEP
- 34750 ménages couverts



## Aperçu sur les projets CEP au Cameroun et Tchad

### • Cameroun

TCP/CMR/3303 « Projet pilote d'appui à la mise en place d'une information phytosanitaire sur la protection intégrée des cultures dans la zone forestière du Cameroun »

FAO

Spéculation: Maïs

### • Tchad

TCP/CHD/3301 « APPUI A LA GESTION INTEGREE DU MANIOC »

FAO

Spéculation: Manioc

Projet GCP/SFC/001/MUL La sécurité alimentaire renforcée en milieu urbain en Afrique centrale grâce à une meilleure disponibilité de la nourriture produite localement , depuis 2014, FAO , Financement ASTF

## Aperçu sur les projets CEP au Congo et Gabon

### Congo

*Projet ENI Congo, de 2013- 2015 , financement ENI-Congo, exécuté par le MAE et ONG;*

*TCP/PRC/3502: Appui à la Promotion de la filière manioc en République du Congo à travers l'approche Champs Ecoles Paysans (CEP) , de 2014 - 2016, financement FAO*

### • Gabon

**TCP/GAB/3203(D):** «Appui à la production et à la protection intégrée du manioc au Gabon »

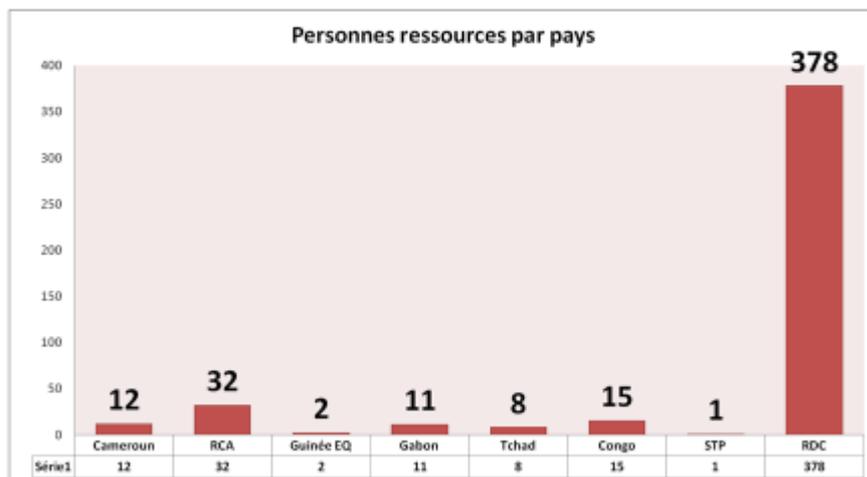
**TCP/GAB/3401 :** « Appui à l'intensification vivrière durable à travers la mécanisation »

*Initiative de production durable de la banane plantain en zone forestière. Rembouré*

Projet GCP/SFC/001/MUL. La sécurité alimentaire renforcée en milieu urbain en Afrique centrale grâce à une meilleure disponibilité de la nourriture produite localement , depuis 2014, FAO , Financement ASTF

Spécifications principales:  
Manioc  
Cultures maraichères

## Principaux Résultats (Personnes Ressources)



## Principaux Résultats (Institutionnalisation des CEP)



Dans la majorité des pays les projets ayant une composante CEP sont exécutés par la FAO en collaboration avec le **Ministère en charge de l'Agriculture**.



A part quelques exceptions, **très peu d'ONG** sont impliquées dans la mise en œuvre des CEP.



Le niveau d'implication **des organisations de producteurs** est assez **variables** en fonction des pays.

## Principaux Résultats (Mise en Place des CEP)

	Cameroun	Gabon	RCA*	RDC	Congo	Tchad
<b>Nombres de CEP installés</b>	<b>12</b>	<b>30</b>	<b>1064</b>	<b>675</b>	<b>12</b>	<b>8</b>
<b>Nombres de Personnes Ressources</b>	<b>12</b>	<b>11</b>	<b>*</b>	<b>378</b>	<b>15</b>	<b>8</b>
<b>Nombres de Facilitateurs Externes</b>	<b>16</b>	<b>23</b>	<b>32</b>	<b>355</b>	<b>26</b>	<b>27</b>

## Principaux Résultats (Formation)



Formation sur les itinéraires techniques du manioc



La conduite des cultures maraîchères



## Formation de CEP de Franceville (Gabon)



**Du 02 au 20 Novembre 2015**

*Atelier de Formation des Formateurs en approche Champ Ecole Paysan (CEP)*

- ✓ *Former des ressources dans chaque pays*
- ✓ *Harmoniser l'approche CEP dans les pays*

Pour 7 Pays de la sous région Afrique Centrale à Franceville (GABON)

NOMBRE DE FORMATEURS FORMES/ PAYS D'ORIGINE

Gabon	Congo	RDC	Guinée EQ	Cameroun	Tchad	RCA
11	1	1	2	1	1	1

## Difficultés

**La non appropriation des Pays à la fin du financement** du projet non institutionnalisation de l'approche;

**Insuffisance des ressources humaines** et faible niveau de **formation des agents vulgarisateurs**

**L'insuffisance et même le manque des supports didactiques** CEP, conçus en français et en langues nationales

**Absence de la cohésion opérationnelle** entre la recherche et la vulgarisation

**Difficultés logistiques et opérationnelles** pour se déplacer vers les zones où sont installés les CEP

## Recommandations

- **Intégrer l'approche CEP dans les Programmes universitaire** pour combler les besoins en ressources humaines. (Ex: **Gabon, INSAB**)
- **Améliorer la collaboration entre la Recherche et la Vulgarisation** pour apporter aux productions des solutions mieux adaptées.
- **Moderniser les systèmes nationaux de vulgarisation** (appropriation par les services centraux de **vulgarisation et de recherche agronomique**), une forte **structuration des OP** et l'**implication des ONGs**.
- **Favoriser les échanges d'expérience entre les pays** de la sous-région (Ex: **Discussion sur un projet Sous-régional**)

## Recommandations (Suite)

- Créer **des réseaux CEP**, au niveau local, provincial et national, pour améliorer la collaboration, le suivi, le développement de l'approche et faire le lien avec d'autres réseaux internationaux,
- Installer plus de CEP dans le domaine de **l'agropastoralisme**
- Développer des **AGR** comme option de sortie des CEP pour améliorer la durabilité.
- Mettre en place des mécanismes pour **que les Etats s'approprient des acquis des CEP** bien au delà des financements des projets

## Conclusion

- Le niveau de mise en œuvre de **l'approche CEP au niveau de l'Afrique Centrale est assez hétérogène.**
- Toutefois le **CEP est un outil très efficace pour améliorer le niveau technique des apprenants, partager des bonnes pratiques et apporter des solutions adaptées à leurs difficultés**, d'où la nécessité de développer des stratégies pour mieux la diffuser.
- La mise en place de **Réseau CEP est une opportunité pour renforcer les capacités à partir de l'échange d'expérience** pour mieux vulgariser le CEP à travers la sous région

Annexe 12: Quelques photos de l'atelier



Figure 2 Représentants de FAO Rome, FAO Sénégal, Cameroun (Maitre du Village) et Togo



Figure 3 Mme Tata Djiré (Aproca) et M. Chakirou Lawani (Bénin) se préparent à évaluer la troisième journée de travail



**Figure 4 Photo de groupe : M. Dansi (Maitre formateur, Benin), M. Mboutou (RCA), M. Fonseca (Guinée Equatoriale), Mme Moreno (Cape Vert) et M. Pina (Guinée Equatoriale)**



**Figure 5 Groupe composé de: M. Lambert (DRC), M. Barka Dieng (Maitre Formateur Sénégal), M Mbahe (Cameroun), M. Lawani (Benin) et M. Diop (Sénégal).**



**Figure 6 Mme Colette Loboué (Cote d'Ivoire), Mme El Akel (Maroc) et Mme Angela Moreno (Cape Vert).**